



• Toute l'actu du 86

- **POLITIQUE** P.3
Brottier, 6 mois après
- **SÉRIE** P.4
Dan Lewis-Andy Thornton-Jones, la rencontre
- **ECONOMIE** P.13
Emile's, la PME qui ravit les salariés
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Les rivières en alerte rouge
- **FACE À FACE** P.23
Anne-Marie Texier, orpheline et apaisée

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°740

le7.info




PRENDRE
SOIN DE VOUS

2 mois offerts
sur présentation
de ce magazine
pour toutes nouvelles
adhésions jusqu'au
31 décembre*

mhv
mutuelle santé
pour tous

mhv.fr

Centre commercial Auchan Sud
250, avenue du 8 mai 1945
86000 POITIERS - 05 49 44 05 05

* voir conditions en agence



MANIFESTATION • P.6

Les violences éclipsent la colère sociale



CPI
BERGER

&

MTP
MENANTEAU

Rdv projet OFFERT

DEUX EXPERTISES, UNE SEULE ENTREPRISE
Un seul interlocuteur pour tous vos projets de rénovation

 ISOLATION
  CLOISON SÈCHE
  PEINTURE & DÉCORATION
  MENUISERIES SUR-MESURE
  AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Depuis 1998

07 49 66 89 00
8 avenue de l'Europe - Chasseneuil du Poitou

ALTERNA VOLSTAR



JOURNÉE 03



POITIERS ST-NAZAIRE

Salle Lawson-Body

DIMANCHE 25 OCTOBRE. 17H

PARRAIN DU MATCH

aYaline



Sorégies
Groupe

DIFFUSEURS OFFICIELS



PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRES OFFICIELS





Et après ?

Samedi, dans les rues de Poitiers comme dans celles de nombreuses villes, la manifestation pacifiste contre la vie chère a tourné au chaos en fin de journée. A la dispersion de la foule à coups de gaz lacrymogènes, ont succédé des affrontements rangés entre forces de l'ordre et casseurs. Tags, dégradations, pillage de magasins... Poitiers a rarement été plongée dans une telle atmosphère, même si les émeutes de juin 2023 ont aussi engendré leur lot de destructions. Il faut remonter au 10 octobre 2009 pour trouver trace de pareilles images sur le plateau. A quoi faut-il s'attendre dans les jours et les semaines à venir ? Les revendications des Poitevins vont-elles encore se faire entendre dans des cortèges, comme samedi ?

Comment le préfet de la Vienne va-t-il tirer les leçons de l'épisode qui vient de se dérouler ? Dans la matinée de dimanche, Charles Giusti a dans un premier temps démenti l'utilisation de lanceurs de balle de défense par la police, constatée par nos confrères de La Nouvelle République, avant de rétro-pédaler. La fébrilité liée à ce climat d'insurrection fait peur à beaucoup de monde.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

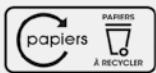
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Six mois et des interrogations

« Il ne s'agit pas de renoncer à investir, mais probablement d'investir différemment », explique Anthony Brottier.

Un peu plus de six mois après leur arrivée au pouvoir à Poitiers, Anthony Brottier et sa majorité dressent un premier bilan de leur action, entre projets « réinterrogés » et souci de proximité, le tout dans un contexte financier incertain.

► Arnault Varanne

Lagon, projet du Palais, de Lcrèche aux Montgorges, Pôle culturel et d'animation des Couronneries... Les sujets de discorde entre l'actuelle majorité municipale et l'opposition précédemment aux affaires ne manquent pas. Dans le prolongement du dernier conseil municipal, le maire de Poitiers Anthony Brottier a profité de son premier bilan semestriel pour dresser la liste des projets à « réinterroger » parce que « leurs montants ont été minorés dans la programmation pluriannuelle d'investissements (PPI) ». A commencer par la transformation du Palais, « estimée initialement à 60M€ mais dont les montants aujourd'hui indiqués sont plus proches de 75M€ avec une PPI qui en prévoit 18M€ ». Les services de la

Ville sont mis à contribution pour imaginer un projet moins ambitieux « et qui tiendra compte des besoins des habitants », dit le maire.

« Pas de renoncement » non plus sur le Pôle culturel et d'animation des Couronneries mais, là encore, un delta financier : 16,6M€ contre 13,9M€ dans le chiffrage initial avec « une PPI à 10M€ ». Il faut ajouter à cela la découverte de sols pollués après la déconstruction du Foyer de jeunes travailleurs et « une non-prise en compte des enjeux climatiques », selon lui. Sur le lagon aussi, « un équipement neuf », le maire pointe le concepteur de ce lieu de baignade « fermé un jour sur quatre et générant des conditions de travail pas acceptables pour les agents de la collectivité ».

Des pièces rafraîchies dans les écoles

Dans un contexte budgétaire difficile -1M€ en moins avec le projet de loi de finances 2027-, l'exécutif entend tout de même conjuguer le verbe agir au futur. D'abord en étudiant la faisabilité d'une nouvelle cuisine centrale (deux aujourd'hui) capable d'absorber l'élaboration de 6 500 repas quotidiens. Coût de l'investissement : entre 25 et 30M€, dont « la moitié financée par

des partenaires extérieurs ». La cinquième école aux Couronneries ne va, elle, plus forcément de soi compte tenu des dynamiques démographiques. Plusieurs scénarios seraient à l'étude, dont « la possible restructuration de l'école Coligny-Cornet ». Toujours côté écoles, la collectivité compte investir 4,5M€ pour adapter le bâti scolaire à la canicule. « Plusieurs dizaines de classes » devraient bénéficier de rafraîchisseurs d'air et dix écoles auront avant l'été 2027 « une pièce réfrigérée » (climatisée donc), sorte de refuge climatique à la canicule.

Au-delà des mesures mises en place dans les cent premiers jours (gratuité partielle du stationnement, des bus le mercredi, pour les moins de

12 ans, déploiement des élus de quartier), la Ville fait de l'inclusivité et de l'accessibilité l'une de ses priorités. Le programme Vacances pour toutes et tous va par exemple s'élargir aux enfants en situation de handicap. En matière de proximité, le maire de Poitiers prend l'exemple du Pont-Neuf pour mieux se démarquer de « l'héritage » de l'ancienne majorité. Au moins une vingtaine de riverains se plaignent d'inondations lors des fortes pluies, depuis le réaménagement de l'artère. « Nous cherchons des solutions avec eux... », affirme le maire. Si possible les moins coûteuses. « Il ne s'agit pas de renoncer à investir, mais probablement d'investir différemment pour agir concrètement sur le quotidien des Poitevins et des Poitevins. »

« Le désinvestissement n'est pas une fatalité »

« Il y a beaucoup de com' sur certaines petites choses, mais on n'y voit pas clair sur les grandes lignes stratégiques... » Chef de file du groupe Poitiers en commun, Bertrand Geay déplore autant « l'absence de réponses » sur certains sujets que la capacité de l'exécutif à « évoquer la municipalité précédente ». Bastien Bernela, lui, met le nouveau maire face à ses responsabilités. « Etre aux responsabilités, c'est assumer son mandat. Le désinvestissement n'est pas une fatalité mais un choix politique », indique le représentant de Poitiers collectif, qui rappelle au passage que l'ancienne municipalité a investi « en moyenne 25M€ par an sur la durée du mandat », sans que « le seuil critique des 12 ans de capacité de remboursement de la dette » soit atteint.

JAUNAY-MARIGNY

CHAUVIGNY

dietplus

Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration Sans interdit

Nouvelle coach !

9, Grand Rue
07 84 55 62 28
jaunaymarigny@dietplus.fr

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr

dietplus.fr * Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

« Que l'on gagne ou que l'on perde, la

Le 7 inaugure une nouvelle série cette saison : une interview croisée de deux personnalités qui évoluent dans les mêmes sphères professionnelles ou dont les regards sont complémentaires. Premier épisode avec Dan Lewis et Andy Thornton-Jones, respectivement entraîneurs de l'Alterna SPVB et du PB86.

➤ Arnault Varanne

Que savez-vous l'un de l'autre ?

Dan Lewis : « En fait, lorsque je suis arrivé à Poitiers en 2024, j'étais hyper-stressé et j'ai vécu volley, volley, volley. Les informations extérieures n'arrivaient pas jusqu'à moi ! Mais je suis content de rencontrer Andy aujourd'hui ! Là, c'est ma troisième saison, ça va déjà mieux. »

Andy Thornton-Jones : « Je savais qu'il était Canadien, comme ma femme. J'ai fait mes petites recherches sur Google l'année dernière pour savoir quel était son parcours. Mais je ne connais pas grand-chose au volley, alors... Je suis venu soutenir son équipe en finale face à Montpellier, je l'ai vu coacher à ce moment-là. Ça fait plaisir de rencontrer quelqu'un qui fait le même métier, comprend mes problèmes... et les moments de bonheur aussi ! »

Qu'est-ce qui vous a donné envie de coacher après avoir été joueurs ?

ATJ : « C'est d'abord par passion de ce sport. Mon entraîneur de

l'époque (Sylvain Froidefond, ndr) m'a poussé à devenir coach, alors que je n'avais pas spécialement envisagé un tel parcours. Et je crois qu'il ne s'est pas trop trompé par rapport à ma personnalité et mon caractère. En revanche, je ne suis pas du tout le même que lorsque j'étais sur le terrain parce que j'ai poussé la réflexion beaucoup plus loin. »

DL : « Moi, j'ai joué jusqu'à 40 ans, c'est tard. Et à un moment donné, je ne savais pas si j'allais faire ce métier car tu dois gagner de l'argent tout de suite quand tu arrêtes ta carrière. J'en ai discuté avec mon mentor (Glenn Hoag, ancien sélectionneur du Canada et coach à succès à Paris, ndr), il m'a dit que je devais commencer avec les jeunes... En fait, j'ai toujours été entraîneur, sur la plage, avec des amis... J'adore ça ! »

« Nous, les entraîneurs, sommes des voleurs d'idées. »

Andy Thornton-Jones, coach du PB86

Quelles sont vos sources d'inspiration dans vos disciplines respectives ou dans d'autres sports ?

ATJ : « J'ai baigné dans le basket à Poitiers, donc j'ai été fortement imprégné de la philosophie de coachs comme Greg (Thiélén) qui m'a entraîné ou Ruddy (Nelhomme), avec lequel j'ai travaillé longtemps. Après, en équipe de France, Fred Crapez a été l'un de mes mentors. Ce sont des gens avec lesquels je discute beaucoup. Après, nous les entraîneurs,

sommes des voleurs d'idées. Il y a une autre personne qui m'a marqué, c'est Alex Ferguson parce que je suis un passionné de Manchester United. Je me suis toujours reconnu dans son idée de former les joueurs. Et puis j'ai toujours adoré son côté romantique... »

DL : « Je n'en ai pas vraiment, j'ai parlé de Glenn Hoag... Il y a aussi quelques entraîneurs de football américain. Mais je suis plutôt dans la tête des joueurs, j'ai toujours réfléchi comme un joueur, à la façon dont il fonctionne. En tant que manager, j'adore développer le niveau individuel de chacun, son caractère... Comme le dit Andy, je suis un voleur d'idées d'entraîneurs du top niveau. »

Vous êtes plutôt proches de vos joueurs ou à distance ?

DL : « Au début de ma carrière, je me suis dit qu'il fallait « couper » avec les joueurs, mettre de la distance. Aujourd'hui, je me suis un peu rapproché d'eux. Je ne suis pas leur ami, mais pour moi il y a un principe : je m'intéresse à leur santé physique et mentale, je dois donc être proche pour leur parler, savoir ce qu'ils ressentent. »

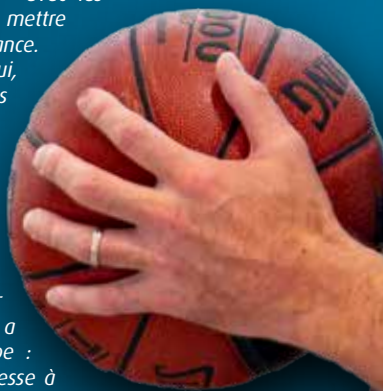
ATJ : « Je ne suis pas proche des joueurs, mais je pense être très honnête et respectueux sur ce

que j'attends d'eux. »

Comment gérez-vous l'hétérogénéité dans un groupe, avec des pères de famille et des « ados » ? Peut-on les manager de la même manière ?

ATJ : « Dans un groupe, on a dix ou douze individualités toutes différentes. Plus tu les comprends, tu connais leur sensibilité, plus c'est facile de les manager. L'idée est de savoir ce dont ils ont besoin pour optimiser leurs performances. »

DL : « Dans mon système, il y a peu de règles mais elles sont essentielles et les joueurs ne peuvent pas y couper. Par exemple, il n'y a aucune excuse quand tu es en retard,



Making-of

Date : mardi 13 octobre - Heure : 14h30

Lieu : La Brasserie de Bernie, Poitiers

Durée de l'entretien : une heure

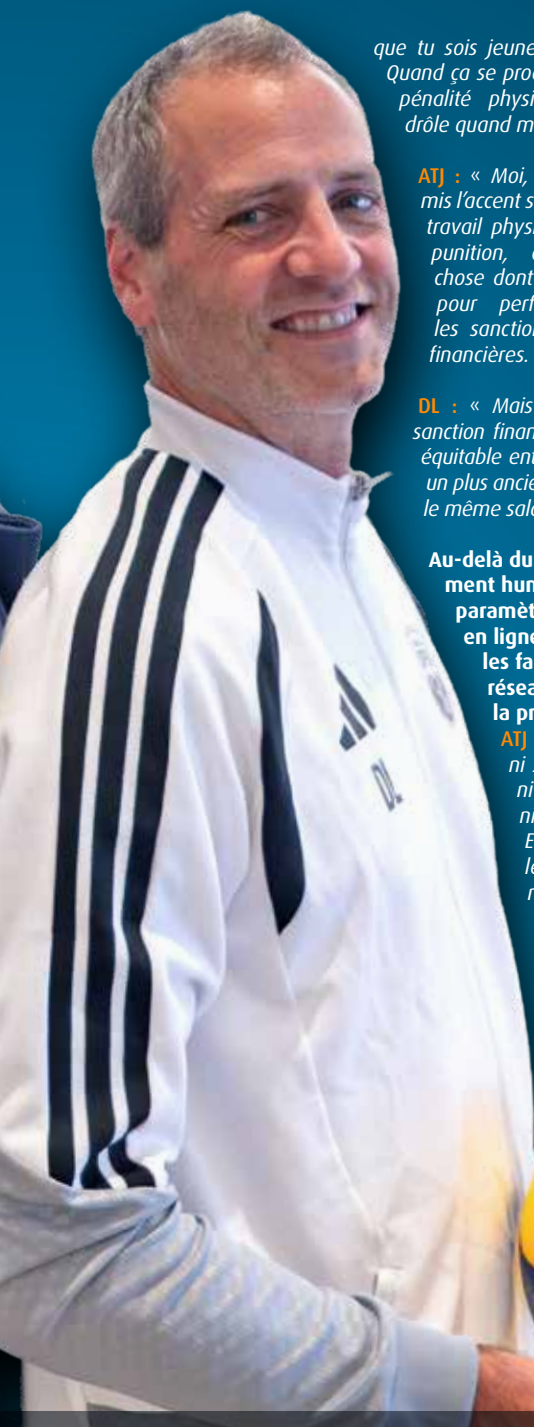
Anecdote : Dan Lewis et Andy Thornton-Jones ont échangé leurs numéros à la fin de l'échange et devraient se revoir. Les deux ont connu le succès la saison dernière. Le premier a amené son équipe en finale des play-offs de Marmara Spikeligue pour la deuxième fois d'affilée, le second en finale des play-offs d'Elite 2.



Jean-Michel Inard



remise en cause est essentielle »



que tu sois jeune ou plus âgé. Quand ça se produit, il y a une pénalité physique, un peu drôle quand même... »

ATJ : « Moi, je n'ai jamais mis l'accent sur le fait que le travail physique était une punition, c'est quelque chose dont ils ont besoin pour performer. Nous, les sanctions sont plutôt financières. »

DL : « Mais pour moi, la sanction financière n'est pas équitable entre un jeune et un plus ancien qui n'ont pas le même salaire... »

Au-delà du management humain, d'autres paramètres entrent en ligne de compte : les fans, les réseaux sociaux, la presse...

ATJ : « Je ne suis ni sur Instagram, ni sur Facebook, ni sur TikTok. Et je ne lis pas les journaux. Je regarde ESPN et la BBC. Et on ne parle pas de mon équipe dans ces médias ! En 2020,

lorsque j'ai repris l'équipe, j'ai dit à ma femme qu'il y avait une condition : qu'elle n'aille pas sur les réseaux sociaux. Les critiques, ça me passe au-dessus, mais je sais qu'elles vont toucher ma famille. »

DL : « Comme Andy, je ne lis rien... J'ai un compte Instagram, mais quelqu'un d'autre l'utilise pour quelques opérations de promotion, rien de plus. »

La réussite est-elle collective (liée à l'équipe) et l'échec individuel (au coach) ?

ATJ : « On entend souvent ce discours dans le sport. Mais je ne le perçois pas comme ça. Que l'on gagne ou que l'on perde, la remise en cause est essentielle. Quand on est manager, on fait beaucoup d'erreurs parce qu'on prend des décisions. Il faut l'accepter, comprendre et avancer. »

DL : « Le plus important, c'est d'abord de choisir des joueurs en fonction de leur caractère, au-delà de leurs performances. C'est hyper-difficile de changer le comportement. Donc il faut arriver à ce que les joueurs forment une équipe pour performer. »

ATJ : « 100% d'accord avec Dan. C'est utopique de penser que tu peux changer les gens. Et

quand tu recrutes des joueurs de 16, 17, 18 ans, tu as un devoir supplémentaire de les accompagner sur la

diététique, le sommeil, l'aspect psychologique... S'ils te font confiance, ils te donneront tout ce qu'ils ont. Pour moi, il y a un élément essentiel : quels ingrédients on met en place tous les jours pour arriver à être performants. Le reste, la victoire ou la défaite, en découle. »

DL : « Je suis d'accord avec Andy, le secret, c'est le processus qu'on met en place pour arriver à grandir en tant qu'équipe et à gagner. »

« Je refuse de donner ma voix à quelqu'un parce que personne ne peut parler à ma place »

Dan Lewis, entraîneur de l'Alterna SPVB

Avez-vous réussi à trouver l'articulation entre vies professionnelle et personnelle ?

DL : « Il y a deux ans, je n'étais pas « normal » avec ma famille car j'étais très stressé, mon métier et les résultats prenaient toute la place. Je n'étais pas moi-même avec ma femme et mes enfants. Ça devrait être mieux cette année. Si je ne trouve pas la balance entre les deux, je quitterai ce job. En plus, je suis entraîneur de l'équipe du Canada... »

ATJ : « L'expérience aide, mais c'est difficile... Quand tu rentres chez toi après une défaite, tu es un peu moins heureux, tes enfants le sentent. Mais il faut essayer de faire la part des choses. Lorsque j'étais entraî-

neur du centre de formation, je bossais 80 heures par semaine, sept jours sur sept. C'était n'importe quoi et j'ai vite compris que ce ne serait pas tenable sur la durée. »

Quelles sont vos échappatoires ? Le sport ?

DL : « Oui ! Je fais de la musculation, c'est obligatoire ! J'aime rester en forme et pouvoir jouer de temps en temps avec les gars. Avec les enfants, on a essayé le padel, la trottinette au skatepark. »

ATJ : « Je fais du footing, du cardio, du renforcement musculaire. Et après, je passe du temps avec ma famille et mes amis. »

Quel regard de citoyen portez-vous sur les sujets de société : le prix des carburants, le mouvement lycéen... ?

DL : « Je déteste la politique et je n'ai jamais voté parce que ces gens pensent que c'est un grand jeu, alors qu'on ne joue pas. Et il y a beaucoup de mensonges dans ce système. Je refuse de donner ma voix à quelqu'un parce que personne ne peut parler à ma place. Pourquoi a-t-on le droit de vote en France alors que c'est l'Union européenne qui décide de tout ? »

ATJ : « Je suis entraîneur de basket... J'ai un avis plus ou moins affirmé sur certains sujets. Mais le donner sur la place publique ne m'intéresse pas. Pourquoi serait-il plus important que celui des autres ? Je partage mes opinions sur la politique ou les sujets de société avec ma famille. »



RÉACTIONS

La classe politique divisée

Au lendemain des manifestations qui ont réuni plus de 6 000 personnes, suivies de dégradations et de pillages de commerces et d'agences bancaires dans le centre-ville de Poitiers, les réactions politiques se sont multipliées. Pour Yves-Noël Dieu, président des Républicains de la Vienne, il s'agit d'« émeutes ». Il apporte son « soutien plein et entier » aux forces de l'ordre et aux commerçants touchés, et distingue les manifestants pacifiques de ceux qui choisissent la violence. Le patron des LR 86 met aussi en cause l'extrême gauche, dont certains discours contribueraient, selon lui, à « banaliser une logique de confrontation permanente ». Il réclame une réponse ferme et la traduction des auteurs devant la justice : « Face au chaos, nous choisissons l'ordre. »

De son côté, le parti Renaissance fait part de son « indignation » et de son « écœurement ». Aucune revendication, même légitime, ne peut selon Michel Henri conduire à de tels actes qui « mettent en péril nos institutions » et « font le jeu du Rassemblement national ». Le délégué du parti présidentiel a une pensée pour Limoges, dont la mairie a été détruite par un incendie volontaire, et soutient les commerçants et les policiers. Il rappelle que « jamais aucun incident de maintien de l'ordre ne se produit » lorsque les manifestations se déroulent dans le calme, et dénonce au passage La France Insoumise, qui jetterait « de l'huile sur le feu ».

Les écologistes de Poitiers Sud Vienne, présents dans le cortège, condamnent eux aussi des actes qui n'ont « pas leur place dans le mouvement social ». Ils décrivent une manifestation « festive et pacifique » et regrettent que la mairie et certains observateurs se concentrent sur des faits qu'ils jugent isolés. Selon eux, les revendications sur les lycées, le pouvoir d'achat et le prix des carburants restent entières, alors que le projet de loi de finances prévoit « une avalanche de mesures aggravant la vie chère ». Les écologistes questionnent aussi la stratégie de la préfecture : « Sous-effectif policier malgré une date connue depuis plus d'un mois, gaz lacrymogènes tirés vers 16h, sans sommations, place Aristide-Briand, alors que le cortège était calme ». La préfecture souligne, de son côté, que ces rassemblements n'avaient pas été déclarés et que des éléments hostiles ont lancé des projectiles sur les forces de l'ordre.



Après la mobilisation, le chaos

Le préjudice des violences de samedi pourrait s'élever à plusieurs millions d'euros.

Alors que des milliers de personnes défilaient pacifiquement contre la vie chère, la mobilisation du samedi 17 octobre a été éclipsée en soirée par les violences commises par plusieurs groupes de casseurs, qui ont pillé des commerces et dégradé des agences bancaires à Poitiers.

► Matthis Ferrant

Des scènes de saccage et de pillage, comme le centre-ville de Poitiers n'en avait plus connues depuis 2009. Dans la nuit de samedi à dimanche, un groupe de 200 à 300 individus s'en est pris à plusieurs commerces et agences bancaires du centre-ville, notamment aux enseignes Foot Locker et Sephora. Des violences survenues à la fin d'une mobilisation pacifique contre la vie chère qui a, elle, rassemblé selon la préfecture près de 6 000 personnes à Poi-

tiers et Châtelleraut.

Un cortège populaire et pacifique

La journée avait pourtant commencé dans le calme, sous le signe d'une convergence des luttes. Étudiants, lycéens, travailleurs, retraités, agriculteurs et Gilets jaunes ont défilé dans les rues de Poitiers. Derrière cette diversité de profils, une même exaspération : celle de ne plus parvenir à boucler les fins de mois. Pour Elsa, étudiante en licence de chimie, c'est avant tout « un ras-le-bol général ». De retour dans la rue avec son gilet jaune, Patrick souligne cette convergence : « Ce sont les jeunes qui ont initié la révolte, ils sont en train de réveiller tout le monde. » Un sentiment partagé par Thomas, syndiqué à la Confédération paysanne : « Comme une grande partie de la population, on n'arrive tout simplement plus à vivre. »

Une soirée marquée par des dégradations

La situation s'est tendue à

l'arrivée du cortège vers 16h devant la préfecture. Plusieurs tirs de gaz lacrymogène ont été effectués par les forces de l'ordre en réponse à quelques individus venus en découdre. L'union locale CGT Poitiers dénonce, elle, « une répression policière disproportionnée », évoquant « de nombreux tirs de gaz lacrymogène et de LBD alors même que des enfants étaient présents dans le cortège et que la manifestation était jusque-là pacifique ». De son côté, le préfet de la Vienne salue le professionnalisme et la proportionnalité du maintien de l'ordre par les forces de l'ordre.

En soirée, la situation a basculé. Le centre-ville a été le théâtre de scènes de violences et de dégradations d'une ampleur inédite. Plusieurs centaines d'individus s'en sont pris à des commerces et à des agences bancaires, notamment rue Gambetta. Les enseignes Foot Locker et Sephora ont été pillées. Les dégradations se sont poursuivies jusque dans la nuit,

avec une nouvelle attaque contre Foot Locker vers 4h du matin.

Dimanche matin, le constat est saisissant. Pierre-Marie Moreau, élu à Poitiers et président de la CCI de la Vienne, décrit un « véritable champ de bataille ». Pour les commerçants, la facture s'annonce particulièrement lourde : « Nous sommes sur plusieurs centaines de milliers d'euros, si ce n'est un million », estime-t-il. Il rappelle qu'un magasin comme Sephora peut à lui seul représenter entre 1 et 2M€ de marchandises en stock. Selon la préfecture, huit personnes ont été interpellées. Le bilan des autorités fait état de huit blessés légers pris en charge, dont sept policiers et un manifestant. Face à ces événements, des actions de prévention pourraient être mises en place et les services d'ordre renforcés lors des prochaines manifestations. « On se doit d'être très attentifs à ce qui va se passer dans les semaines à venir », prévient le maire de Poitiers, Anthony Brottier.

RESTAURANT



Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS



OUVERT 7/7J

12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

-10%*
SUR LE BUFFET DU LUNDI AU JEUDI SOIR
* Sur présentation de cette publicité

05 49 11 00 57

CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR - ROUTE NATIONALE 10 - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU



* Valable jusqu'au 31 octobre (sauf jour férié) Hors Boisson



Quand la jeunesse s'installe chez les seniors

Comme Adrien, quatre autres étudiants ont rejoint la résidence autonomie Marie-Louise Troubat depuis le 1^{er} octobre.

Depuis début octobre, cinq étudiants ont rejoint la résidence autonomie Marie-Louise Troubat, aux Trois-Cités, à Poitiers. Une initiative intergénérationnelle qui favorise le partage tout en apportant une réponse au manque de logements accessibles pour les étudiants.

► Matthijs Ferrant

« Ils ont tellement de choses à nous apprendre... » Lorsqu'il a eu vent de cette possibilité de cohabiter avec des seniors, Adrien Alleau a trouvé l'idée excellente. Après deux ans comme agent de service hospitalier en Ehpad, un service civique solidarité auprès des seniors et une expérience comme aide à domicile, l'aide-soignant en formation à l'IRTS connaît bien le quotidien des personnes

âgées. « Ce n'est que du plus, j'aime bien être auprès d'eux, c'est super enrichissant. »

Comme lui, quatre autres étudiants ont pris leurs quartiers dans la résidence Marie-Louise Troubat, aux Trois-Cités, à Poitiers, depuis le 1^{er} octobre. Portée par le CCAS de Poitiers, l'initiative répond à un double enjeu, comme le souligne le maire de la Ville, Anthony Brotier : « Ce dispositif permet à la fois de renforcer les liens entre les générations, en dynamisant la vie de la résidence, et d'apporter une réponse concrète aux difficultés d'accès au logement des étudiants. » En proposant un T1 bis de 30m² à 350€ par mois, charges comprises, et en permettant aux étudiants de bénéficier des APL, le dispositif se veut accessible.

Venue de Paris pour étudier les arts à Poitiers, Clémence François n'aurait pas pu envisager un logement plus onéreux. « Je n'avais pas les moyens financiers pour me permettre

un logement très cher », confie-t-elle. Mais au-delà de l'aspect financier, la jeune femme y voit surtout une façon de rompre avec la solitude liée au départ du domicile familial. « Quand on arrive dans une ville qu'on ne connaît pas, on se sent vite seule. J'ai développé une forme d'anxiété sociale, je pense que ça peut m'aider à en sortir. » D'autant que le contact avec les aînés lui semble davantage à sa portée : « Je suis plus à l'aise pour discuter et partager avec des personnes âgées qu'avec des personnes de mon âge », reconnaît l'étudiante en L1.

Les seniors sont déjà séduits

Du côté des résidents, l'idée de voir arriver un élan de jeunesse dans leur quotidien suscite aussi l'enthousiasme. Nadine, installée depuis quatre ans et demi à la résidence Marie-Louise Troubat, trépigne d'impatience à l'idée de rencontrer ses nouveaux voisins. « On a hâte de

découvrir leur histoire et de partager des moments avec eux. » Mamie confidante auprès de ses quatre petits-enfants, Nadine apprécie tout particulièrement les échanges avec les plus jeunes : « Je les ai au téléphone pour qu'ils me confient leurs petits secrets. J'espère tisser cette même relation avec les étudiants. »

Et pour favoriser ces rencontres, les cinq étudiants seront amenés à s'investir dans la vie de la résidence. En contrepartie d'un loyer attractif, ils devront consacrer quelques heures par semaine aux résidents à l'occasion d'animations, de repas ou simplement de moments d'échange. Une présence qui fait déjà le bonheur des résidents. « Nous, les anciens, on a beaucoup à apprendre des jeunes, mais l'inverse est également vrai », souligne Jacqueline, qui résume l'emballlement général que génère cette cohabitation : « Avec les jeunes, ça va moover ! »

ENCHÈRES

Enora Alix au salon Collection Passion



La 40^e édition du salon Collection Passion se déroule samedi et dimanche (9h-18h) dans les halls A et B du parc des expositions de Poitiers. Sur 9 000m², environ 150 professionnels et passionnés seront présents pour dévoiler leurs joyaux. Commissaire-priseuse et experte dans l'émission télé Affaire conclue, sur France 2, depuis huit ans, Enora Alix sera présente pendant deux jours pour expertiser les œuvres d'art. « Pour chaque estimation, j'explique toujours les raisons et les tendances du marché, commente la professionnelle. Les personnes qui le souhaitent pourront venir me rencontrer avec leurs objets d'art. Il n'y a pas de limite sur le nombre d'objets que l'on peut me présenter. » La commissaire-priseuse va jusqu'à proposer de s'occuper elle-même de la vente aux enchères des bijoux, pièces, tableaux, sculptures, collection de timbres et autres vases chinois, à Drouot, à Paris.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

ACFpe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés depuis 48 ans

L'AVENTURE À 30 MIN. DE POITIERS

5 ANS

TERRE DE DRAGONS

PLUS QU'UN PARC, UNE EXPÉDITION !

TERRE-DE-DRAGONS.COM



Nina Fleury-Panel

CV EXPRESS

Etudiante en master d'administration publique, je suis une touche-à-tout. Après une école de théâtre, j'ai fait plusieurs concours d'éloquence, puis une licence en sociologie. Je suis très touchée par les questions d'égalité, notamment d'égalité homme/femme, et souhaite faire une carrière dans cette voie. Il est aussi très important pour moi que les jeunes s'emparent des questions politiques et aillent voter.

J'AIME : Les défis, la politique, la natation, passer des moments de qualité avec ceux que j'aime, les manifestations, les débats, parler en public.

J'AIME PAS : Le machisme, le manque de moyens pour les causes justes, l'abandon, l'absence de remise en question.

Prendre le pouvoir d'agir

En ce moment, les lycéens vous rappellent sûrement les mouvements sociaux de vos années d'école : les blocages de lycées et de facs, les manifestations, les pancartes, les slogans jouant sur le nom d'un président ou d'un ministre... Mais vous vous sentez peut-être loin de tout ça : plus âgés, avec d'autres préoccupations, un quotidien prenant, l'envie de laisser la place ou de soutenir sans savoir comment. Car ne pas manifester ne veut pas forcément dire s'opposer. On peut ne pas pouvoir, ne pas se sentir légitime, ou préférer agir autrement.

La manifestation n'est pas la seule arme du peuple. Je suis intimement convaincue que, quand on veut quelque chose

assez fort, il faut s'en donner les moyens. Lorsque la porte est fermée, on peut passer par la fenêtre, mais aussi enfoncer la porte, descendre par la cheminée, négocier la clé ou trouver une autre entrée. Les adresses emails de nos députés et sénateurs sont accessibles sur Internet, et eux ou leurs assistants lisent vos messages : dites-leur ce que vous attendez d'eux et ce que vous souhaitez qu'ils votent. Ce type de pression fonctionne. Nous sommes dans une démocratie représentative, alors demandons-leur de nous représenter. Les grèves nationales sont également efficaces. Quand tout un secteur est paralysé, les plaintes des usagers peuvent pousser les décideurs à céder. Les pé-

titions officielles sur le site de l'Assemblée nationale, ou citoyennes ailleurs, peuvent aussi faire bouger les choses. Et bien sûr, il reste le vote, à chaque élection, pour celles et ceux qui veulent prendre soin des autres. Il n'y a pas de règle unique pour agir et se faire entendre des décideurs. Le changement peut passer par de multiples chemins, et nul besoin d'être un révolutionnaire pour y contribuer. Par ailleurs, les pouvoirs officiels ne sont pas les seuls à être en mesure de changer le pays. En tant que citoyens, il est de notre devoir d'incarner, à notre mesure, le changement que nous souhaitons. Rejoignez des associations, donnez un peu de votre temps à la personne qui en a besoin,

soyez présents pour celles et ceux qui sont seuls. Si le changement commence par soi, il ne se joue pas seulement dans les urnes en 2027. Mais en donnant une bouteille d'eau à un lycéen qui tient le blocage de son lycée depuis le matin, en écoutant les revendications et les contraintes de chacun, en écrivant son soutien, en proposant des alternatives, en imaginant un autre monde. Si chacun a de la compassion envers les lycéens, le peuple n'est alors plus divisé : il avance ensemble et demande, par différents moyens, un monde plus juste.

Nina Fleury-Panel



Business Services

LES du 09.10 au 30.11.26

MOIS DES PROS



MG3 HYBRID+

MG ZS HYBRID+

MG EHS HYBRID+

GAMME HYBRID+ À PARTIR DE

199€ TTC/ MOIS* EN LLD 48 MOIS SANS APPORT

● ENTRETIEN ● PERTE FINANCIÈRE ● FRAIS D'IMMATRICULATION INCLUS



7

ANS DE GARANTIE / 150.000KM
Détails et exclusions sur mgmotor.fr

*Voir conditions en concession ou sur www.mgmotor.fr/entreprises

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

STARTCAR

MG Motor Poitiers

168 Av. du Plateau des Glières - 86000 POITIERS

05 49 54 20 80



DR Sarl L'Heude et associés - architectes

Lycées : un plan d'urgence face aux fortes chaleurs

Alors que les lycéens alertent sur leurs conditions d'étude, la Région Nouvelle-Aquitaine entend accélérer l'adaptation de ses établissements aux fortes chaleurs. Dix millions d'euros doivent permettre d'engager des travaux dans une centaine de lycées d'ici au printemps 2027.

► Pierre Bujeau

Parmi les revendications portées par les lycéens, l'amélioration des conditions d'étude occupe une place centrale. Un constat qui n'a pas échappé aux élus du Conseil régional. Lors de la séance plénière du lundi

12 octobre, à Bordeaux, Jean-Louis Nembrini, vice-président de la Nouvelle-Aquitaine chargé de l'Éducation, à l'hôtel de Région a rappelé qu'il avait reçu des lycéens. Ces derniers ont témoigné de conditions déplorables dans certains établissements de la capitale régionale. Parmi les dossiers à l'ordre du jour, le plan d'adaptation des lycées aux vagues de chaleur était donc particulièrement attendu au vu de la situation pour le moins éruptive devant les établissements scolaires néo-aquitains.

Une priorité régionale

Sur la diapositive présentée par Sandrine Derville, vice-présidente de la Région chargée des Finances, le message se veut clair. « Un effort massif, une priorité absolue. » Et dans

les chiffres ? En dix ans, la collectivité a investi 1,6Mds€ dans les lycées, dont 200M€ pour les travaux et les équipements. Elle entend poursuivre cet effort malgré des contraintes budgétaires accrues, alors que le projet de loi de finances pour 2027 prévoit d'étendre sa cure d'austérité au budget des collectivités.

10M€ débloqués

« Cet été nous a pris de court », reconnaît Jean-Louis Nembrini. Pour éviter que les prochaines vagues de chaleur ne perturbent à nouveau les conditions d'apprentissage, la Région débloque 10M€ dans le cadre d'un plan d'urgence ciblant les 100 lycées les plus vulnérables. « C'est peu de chose si on les compare aux 170M€ dépensés chaque année pour moderniser les établissements », souligne l'élue. Sont

prévues dans cette dotation globale de fonctionnement : la création d'îlots de fraîcheur, l'installation de brasseurs d'air, la pose de films sur les vitrages et la mise en place de brise-soleil. Les interventions doivent être réalisées avant mai 2027, afin que les établissements concernés soient mieux préparés à l'été prochain. « Il faut y répondre au plus vite », insiste le vice-président. La liste des 100 établissements prioritaires est en cours d'élaboration par les services régionaux, en lien avec les trois rectorats de l'académie de Nouvelle-Aquitaine. Au total, la région compte 293 lycées. Un premier bilan est attendu en juillet 2027, avant la poursuite du chantier durant les deux années suivantes, avec l'ambition d'adapter l'ensemble des établissements en trois ans.



Romain Fradin

CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES

POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

06 48 90 82 14



FORMATION

La poussée des matériaux biosourcés



La Capeb organise, de mardi à jeudi, à Angoulême, un stage pratique sur les règles de pose, la condensation dans les parois et l'autocontrôle de chantier. Malgré le ralentissement du secteur de la construction, le marché des matériaux biosourcés poursuit sa progression. En 2024, 32,7 millions de m² d'isolants biosourcés ont été mis en œuvre en France, soit une hausse de 16% par rapport à 2023. Le volume total atteint près de 920 000m³, en augmentation de 18%. Les isolants à base de fibre de bois représentent environ 60% du marché, devant la ouate de cellulose et le chanvre. La rénovation reste le principal débouché avec près des trois quarts des volumes installés. « En favorisant les circuits courts entre producteurs, fournisseurs et artisans, ces matériaux contribuent à la fois à la transition écologique et au développement économique des territoires », se réjouit la Capeb. Un chantier emblématique est en cours dans la Vienne : le futur Pôle socioculturel et sportif et le collège de Mirebeau, construit à partir de murs en béton de chanvre. Le chauffage et l'eau chaude sanitaire sont par ailleurs fournis par une chaudière alimentée par du miscanthus (cf. p.11).



Isoler son logement de la chaleur

Chaque projet de travaux énergétiques diffère, plusieurs services gratuits et neutres peuvent vous aider à vous y retrouver.

Après un été marqué par plusieurs épisodes caniculaires, comment éviter que son logement ne se transforme en fournaise ? Pour Denis Allaume, conseiller du Point Info Énergie de Grand Poitiers, la réponse ne passe pas obligatoirement par la climatisation.

► Pierre Bujeau

1. Adopter les bons éco-gestes
Avant d'envisager des travaux d'ampleur, mieux vaut commencer par un diagnostic des forces et faiblesses de votre logement, notamment des extérieurs. Selon plusieurs études, la température sous un tilleul ou un charme peut être inférieure de 3 à 8°C par rapport à une

surface totalement exposée au soleil. Planter un ou plusieurs arbres peut se révéler judicieux. Un ventilateur de plafond ou un linge humide peuvent aussi améliorer la sensation de fraîcheur à moindre coût.

2. Se faire conseiller avant d'engager des frais

Chaque logement a ses particularités. Avant de choisir un isolant ou de lancer une rénovation, le conseiller recommande de se tourner vers des spécialistes du Point Info Énergie de Grand Poitiers ou de France Rénov. Ce service public gratuit, neutre et indépendant, permet d'identifier les points faibles du logement et de trouver les aides financières qui conviennent à sa configuration et à son budget.

3. Choisir un isolant qui protège aussi de la chaleur
Historiquement, l'isolation

a surtout été pensée pour conserver la chaleur en hiver. Désormais nous assistons à un changement de paradigme, à savoir comment préserver la fraîcheur. L'expert invite à s'intéresser à la laine de bois et à la ouate de cellulose, deux isolants qui offrent davantage d'inertie thermique que des matériaux plus légers. La première se présente notamment sous forme de panneaux, adaptés aux murs et aux rampants de toiture, tandis que la seconde est souvent utilisée en vrac dans les combles perdus.

4. Comparer les devis avant de signer

Une fois le projet défini, mieux vaut demander plusieurs devis et des avis ! Denis Allaume conseille de les faire relire par un conseiller en amont, afin de s'assurer que les prestations correspondent aux besoins

réels. Attention également : la qualification RGE, nécessaire pour accéder à certaines aides, ne constitue pas à elle seule un gage d'excellence.

5. Envisager la climatisation en dernier recours

Si les gestes du quotidien et une isolation adaptée ne suffisent pas, la climatisation peut alors être envisagée. Mais avant de s'équiper, il convient de déterminer les pièces qui ont réellement besoin d'être rafraîchies. Inutile, par exemple, de climatiser toute la maison si seules quelques pièces sont utilisées pendant les épisodes les plus chauds. L'objectif reste de limiter les consommations d'énergie en privilégiant, autant que possible, les solutions passives.

Le Point Info Énergie accompagne les habitants dans leurs projets de rénovation. Tél. 05 49 30 20 54.

Depuis 1993

S.P.P

Société Poitevine de Peinture

Peinture & isolation thermique extérieure

NOTRE SAVOIR FAIRE

ISOLATION THERMIQUE EXTÉRIEURE

& PEINTURE DE FAÇADE

Isolation thermique extérieure
 Peinture de façade
 Finitions durables et de qualité
 Économies d'énergie

PLUS DE 30 ANS D'EXPERTISE

15% DE REMISE

AVEC LE CODE PROMO : **SPP267POIT**

DEVIS GRATUIT

05 47 54 99 99

WWW.SPP.FR

La qualité au service de votre habitat !

* Offre valable sur les commandes à partir de 8 000 €. Non cumulable avec d'autres offres en cours. Voir conditions en agence. Jusqu'au 31 décembre 2024.

Miscanthus, une alternative inexploitée

A Civray, l'Association miscanthus innovation mise sur une graminée encore peu connue. Déjà utilisé dans la Vienne comme paillage horticole ou encore comme combustible, le miscanthus pourrait aussi servir à concevoir des matériaux isolants pour le bâtiment.

Matthis Ferrant

Et si le miscanthus devenait l'un des matériaux isolants de demain ? Encore invisible dans le secteur du bâtiment, cette graminée originaire d'Asie du Sud-Est offre une nouvelle opportunité de construction biosourcée. « Cette plante est chargée en silicium. Elle est antiparasitaire et possède une structure spongieuse qui permet d'amortir au mieux les changements de température », observe François-Xavier Couturier, membre et coprésident de l'Association miscanthus innovation (Ami).

Créée en juin 2021, l'Ami a jeté son dévolu sur cette « herbe à éléphant » en raison de ses nombreuses vertus environnementales. « Cette plante nécessite peu d'eau et ses racines contribuent à stabiliser les sols. Elle capte une grande quantité de CO₂ par la photosynthèse (environ 25 tonnes par hectare et par an), dont une partie est stockée dans la plante et ses racines. » Des atouts qui ont encouragé l'association à développer cette culture dans le secteur de Civray. Une vingtaine d'agriculteurs ont déjà franchi le pas, avec près de 50 hectares plantés. Une fois récolté, le miscanthus offre plusieurs possibilités de valorisation. Il est notamment utilisé comme paillage horticole, pour limiter la pousse des mauvaises herbes et préserver l'humidité des sols, mais aussi dans les élevages, où il peut servir de litière pour les animaux. Son pouvoir calorifique élevé en fait également un combustible intéressant pour la production de chaleur. Grand Poitiers a d'ailleurs décidé de valoriser cette biomasse dans son réseau de chaleur, mis en



La culture du miscanthus est en plein développement depuis cinq ans.

service en octobre 2025.

De nombreux obstacles

Si le miscanthus a déjà trouvé sa place dans plusieurs filières, son utilisation dans le bâtiment reste marginale. Des panneaux isolants en fibres de miscanthus et des blocs de construction ont déjà été utilisés en France. De son côté, l'Ami a exploré une autre piste : « Nous étions plutôt partis dans l'idée de développer

le miscanthus avec de la chaux, pour en faire un excellent matériau d'isolation acoustique et thermique. » Seulement, le développement de ces matériaux reste soumis aux exigences de certification du bâtiment, qui impliquent des démarches longues et coûteuses. « Il faut aussi trouver un coût de revient acceptable pour les entreprises, tout en permettant aux agriculteurs de vivre de cette

production. Les industriels ont besoin de volumes suffisants et réguliers, tandis que les agriculteurs doivent s'assurer des débouchés avant de planter », souligne François-Xavier Couturier, coprésident de l'Ami. La structuration d'une filière locale apparaît donc essentielle pour réduire les coûts de transport et favoriser le développement du miscanthus comme matériau isolant.

Enedis vous accompagne pour une consommation responsable et sécurisée.

Grâce au compte client Enedis, gérez vos données de consommation et de production d'électricité.

À l'approche de l'hiver

3 gestes simples

- ✓ Baissez le chauffage la nuit ou en votre absence
- ✓ Aérez 10 minutes par jour, radiateurs éteints
- ✓ Vérifiez votre puissance : une souscription adaptée évite les coupures inutiles

Démarchage frauduleux : restez vigilant !

Enedis ne démarché pas à domicile ou par téléphone.

En cas de doute : **0 800 054 659** (gratuit) ou signal.conso.gouv.fr

ENEDIS

Des aides pour alléger la facture

LÉGISLATION

Matériaux biosourcés et assurances



En septembre, la Fédération française du bâtiment a consacré un dossier de sa revue Bâtimatiers à l'assurabilité des matériaux biosourcés (bois, chanvre, paille, ouate de cellulose, fibre de bois, liège, lin). « Leur mise en œuvre obéit à des règles techniques spécifiques que les entreprises doivent maîtriser, explique l'organisme. Premier point de vigilance : la gestion de l'humidité. Contrairement à la laine minérale, les isolants biosourcés peuvent réagir différemment à la vapeur d'eau. Les configurations, le positionnement et les performances de la membrane pare-vapeur peuvent être différents des configurations habituelles en laine minérale, et cela afin de diminuer le développement de moisissures. »

La FFB émet un autre point de vigilance : l'assurance. « Une responsabilité décennale pèse sur les acteurs de l'acte de construire. Il s'agit d'un régime strict auquel on ne peut pas déroger par des clauses contractuelles. Concrètement, il n'est pas possible d'exclure l'application de la décennale en cas de mise en œuvre d'un isolant biosourcé, même si toutes les parties sont d'accord. Une assurance obligatoire couvre la responsabilité décennale des constructeurs. Or, ces contrats comportent une clause dite de « technique courante », souvent limitée aux Normes françaises - Document technique unifié (NF-DTU), aux avis techniques, aux appréciations techniques d'expérimentation avec avis favorable et aux produits/techniques validés par la Commission Prévention Produits de construction. En cas de doute, le mieux est de solliciter l'assureur en amont et de souscrire une extension de garantie en cas de besoin. À défaut, le risque est d'essuyer un refus total ou partiel de garantie en cas de sinistre. » Une échéance est à retenir : la date du 30 mai 2027. A ce moment-là, la fibre de bois intégrera l'ensemble des NF DTU et accèdera ainsi au statut de technique courante.

Mieux isoler son logement est une préoccupation forte pour de nombreux ménages. TVA réduite, certificats d'économies d'énergie, MaPrimeRénov'... Plusieurs dispositifs permettent de réduire la note, sous certaines conditions.

► Mathilde Wojtylac

Après les canicules de cet été, de nombreux ménages s'interrogent sur les moyens de se protéger de la chaleur. Isolation des combles, du plancher bas, des murs par l'intérieur ou l'extérieur, changement de menuiseries... Il existe de multiples solutions. Aujourd'hui, pour réaliser ces travaux, trois formes d'aides peuvent être mobilisées. Tout d'abord, pour tous les travaux de rénovation énergétique réalisés par une entreprise, la TVA est fixée à 5,5%. « Il faut, tout de même, pour l'isolation, respecter des critères de performance énergétique », souligne

Benoît Labrunie, secrétaire général de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) de la Vienne. Ainsi, en deçà d'une certaine épaisseur d'isolant, la TVA reste à 10%.

Des certificats d'économies d'énergie (CEE) peuvent aussi être demandés. La somme perçue dépend de la surface isolée. La demande doit être réalisée avant la signature d'un devis auprès d'un fournisseur d'énergie : EDF, Engie, Sorégies, TotalEnergies... Si des entreprises (souvent bénéficiant de l'appui d'un réseau) réalisent le montage et le dépôt du dossier, c'est le plus souvent au particulier d'effectuer la demande. Le professionnel sera, dans tous les cas, présent pour vous indiquer si les travaux sont éligibles ou non à cette aide.

Réaliser une rénovation d'ampleur

Il y a enfin MaPrimeRénov'. Les travaux doivent être réalisés par une entreprise reconnue garante de l'environnement (RGE). Et depuis le début de l'année, pour bénéficier des aides à la



rénovation d'ampleur, il faut réaliser au minimum deux types de travaux d'isolation différents et améliorer la performance énergétique du logement d'au moins deux classes au diagnostic de performance énergétique. Isoler uniquement des combles, par exemple, ne suffit pas pour être éligible. Un rendez-vous avec un conseiller France Rénov' est en revanche obligatoire pour déposer une demande d'aide. Son montant est ensuite calculé

en fonction de la nature des travaux et des ressources du ménage. « Il s'agit d'encourager la diminution du nombre de passoires thermiques en privilégiant les rénovations globales, qui englobent généralement aussi un changement d'énergie pour le chauffage. » Quant au financement de ces travaux, un éco-prêt à taux zéro peut être sollicité auprès d'un établissement bancaire, même pour une rénovation par mono-geste.

M E N U I S E R I E S | A L U | P V C | B O I S

FABRIX

Habitat

Menuiseries fabriquées dans nos ateliers depuis 1972



CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR DE TOUS PRODUITS DE LA FERMETURE DE LA MAISON

Pôle République III - Rue M. Berthelot - 05 49 41 38 76 - www.fabrix-habitat.fr - POITIERS



Emile's construit son avenir

Jean-Noël Nunez et Alexis Métais sont à la tête du troisième acteur français dédié aux avantages salariés.

Spécialiste français des solutions d'avantages destinées aux CSE, Emile's prépare la construction de son futur siège social de 1 600m², à Saint-Benoît. L'entreprise aux 47 collaborateurs n'en finit plus de grandir depuis sa création, en 2010, sous la marque Promoparcs.com.

▶ Arnault Varanne

1 50 000 offres sur emiles.fr, 700 000 transactions, 1 million de salariés touchés, 82M€ de chiffre d'affaires sur le dernier exercice, un objectif à 100M€ à l'horizon 2027... N'en jetez plus, la coupe est pleine ! « Nous connaissons une croissance à deux chiffres

depuis plusieurs années déjà », savoure Jean-Noël Nunez, co-dirigeant d'Emile's avec Alexis Métais. C'est lui qui a créé dès 2010 la plateforme promoparcs.com pour permettre aux consommateurs de bénéficier de réductions dans les parcs de loisirs. Sur un marché des « avantages salariés » aujourd'hui estimé à 5Md€, Emile's figure au troisième rang des acteurs français avec ses 47 salariés, trois sites d'implantation (Poitiers, Lille et Dax) et des commerciaux répartis entre Nantes, Bordeaux, Nîmes et Lyon. « Le maître-mot, c'est le pouvoir d'achat, estime le dirigeant. Les salariés passent par leur comité d'entreprise pour acheter des offres à tarif remis (concerts, places de cinéma, de théâtre, événements sportifs...) ou des voyages. La deuxième brique porte sur l'abondement que font les entreprises en offrant des chèques-cadeaux à leurs sala-

riés. Le plus gros CE avec lequel nous travaillons donne 700€ par an à chaque employé. » A l'interface de cette relation entreprises-salariés, Emile's évolue donc dans un secteur d'activité en pleine croissance, avec un nouveau client depuis cet été : Préau, CSE du ministère de l'Éducation nationale et ses 300 000 bénéficiaires. D'où son besoin de pousser les murs, l'entreprise étant à l'étroit dans ses locaux du Grand-Large (300m²).

« Un emblème de notre savoir-faire »

Fidèle à ses racines poitevines, la PME a démarré il y a quelques semaines la construction de son futur siège social... à quelques centaines de mètres de son actuel « QG », toujours à Saint-Benoît. Et Emile's se projette, avec un bâtiment à venir de 1 600m². « On préfère voir large et avoir des disponibilités en

mètres carrés que d'envisager un sixième déménagement ! » Mais ce n'est pas la seule raison puisque dans le futur « R+2 », le hall sera dédié à des activités commerciales. « On a vraiment envie de faire connaître la marque, que ce bâtiment soit un emblème de notre savoir-faire », insiste le patron. Panneaux photovoltaïques en toiture, bornes de recharge pour véhicules électriques, récupérateurs d'eau de pluie... Emile's veut « faire les choses bien » et privilégie par ailleurs « le bien-être de [ses] collaborateurs ». L'investissement s'élève à 4M€, une enveloppe captée à 100% par des entreprises du bâtiment de la Vienne. Car même si l'e-commerçant réalise « 95% de son chiffre d'affaires en dehors de la Vienne », il est plus que jamais fier de ses racines. Rendez-vous à l'automne 2027.

EMPLOI

Le volley vecteur de rencontres



Pour la 4^e année consécutive, l'Alterna SPVB a organisé la semaine dernière l'opération « Du gymnase vers l'emploi », à la salle Lawson-Body. Le principe ? Réunir le temps d'une journée 130 demandeurs d'emploi et 25 recruteurs (bâtiment, services, transports, relation clients...), tous porteurs du même maillot noir. Le matin est dédié aux ateliers sportifs autour du volley. L'après-midi, les employeurs se « démasquent » et démarrent ensuite des entretiens individuels. « Chaque demandeur d'emploi rencontre une dizaine d'entreprises sur une durée maximale de 5 à 7 minutes par entretien », détaille Francis Dumasdelage, coprésident de l'Alterna SPVB. Réalisée en partenariat avec France Travail, Grand Poitiers, le Département et les Missions locales, l'opération permet « entre 35 et 50% de retours à l'emploi quelques mois après », conclut Francis Dumasdelage. Qui tient à ce que le club soit perçu « comme un acteur pouvant répondre à des problèmes du territoire ». Rendez-vous en 2027.



recrute

• Commercial(e)/ chef(fe) de publicité

MISSION : Prospection et vente d'espaces publicitaires

REMUNERATION : Fixe + commissions individuelles

+ commissions collectives + avantages

Portefeuille client déjà en place



Envoyez CV et lettre de motivation à fpage@le7.info

PÉDAGOGIE

Les métiers du vivant s'exposent



Réplique miniature du Salon de l'Agriculture, La Ferme s'invite se déroulera du 6 au 8 novembre au parc des expositions de Poitiers. En marge de ce rassemblement du monde agricole en ville, le grand public pourra découvrir le camion « L'aventure du vivant », un dispositif itinérant d'orientation du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté alimentaire. Pendant trois jours, jeunes et familles se plongeront « de manière ludique et immersive dans les formations et les métiers de l'enseignement agricole », indiquent les organisateurs. Dans le détail, il s'agit de mieux faire connaître les formations de l'enseignement agricole, de la 4^e aux diplômés de l'enseignement supérieur, d'explorer des métiers grâce à des casques de réalité virtuelle, de tester un simulateur de conduite d'engin agricole, d'échanger avec des enseignants, professionnels et apprenants, et de mieux comprendre les parcours possibles et les perspectives d'emploi dans les métiers du vivant. En six ans, près de 300 000 visiteurs, dont plus de 106 000 élèves, ont découvert ce concept. L'année dernière, le camion a fait étape dans 59 villes de l'Hexagone et 30 événements d'orientation et rendez-vous agricoles, touchant 75 000 visiteurs, dont la moitié de scolaires. En Nouvelle-Aquitaine, l'enseignement agricole rassemble près de 20 000 élèves et étudiants et 5 500 alternants.



Rivières à sec, inquiétudes à flot

L'été 2026 a été dramatique pour de nombreux cours d'eau du département.

L'été 2026 a été marqué par des chaleurs extrêmes et un manque de pluie. Entre mortalité des poissons, baisse des débits et pertes agricoles, pêcheurs, techniciens et agriculteurs s'inquiètent de l'état de la ressource en eau et redoutent déjà les conséquences à venir.

Matthis Ferrant

« Les milieux sont en train de mourir à petit feu... » Après plus de quarante années à observer de près les cours d'eau du département, Francis Bailly, président de la Fédération de la Vienne pour la pêche et la protection du milieu aquatique, se dit « très inquiet ». Le constat est sans appel : les canicules à répétition ont durablement éprouvé les rivières. « L'été 2026 a été dramatique pour certains cours d'eau du territoire », observe

Cédric Delbecq, animateur en milieux aquatiques et bassins versants au Syndicat mixte Vienne et affluents (SMVA). La Gartempe, l'Envgne, la Blourde, la Pallu et l'amont de la Vonne figurent parmi les plus touchées. « Les petits affluents ont énormément souffert, malgré la présence de quelques zones humides », souligne le technicien. Le 27 juillet, le débit de l'Envgne est tombé à 0,007m³/s, contre 0,024m³/s un an plus tôt, soit une baisse de près de 71%. À la mi-octobre, son débit reste largement inférieur à celui de 2025.

Une biodiversité fragilisée

La sécheresse a également durablement affecté les poissons. « L'eau a dépassé les 30°C et, dans les zones sans ombre, les espèces les plus fragiles, notamment les truites, sont mortes », témoigne Francis Bailly. L'ampleur des pertes reste difficile à mesurer pour la fédération de pêche, qui surveille chaque

semaine 750km de cours d'eau. A cette mortalité s'ajoutent d'autres déséquilibres écologiques. « Sur l'axe de la Vienne, on observe des taux de cyanobactéries importants et une prolifération de plantes exotiques envahissantes, comme la jussie, dont les foyers ont explosé », souligne Cédric Delbecq.

Des agriculteurs directement impactés

Face à la sécheresse, des restrictions d'eau ont été imposées aux agriculteurs dans la Vienne, les contraignant à réduire, voire à suspendre l'irrigation. « Les dégâts sur les récoltes sont colossaux », souligne François Turpeau, vice-président de la Chambre d'agriculture et président de la Coordination rurale 86. Sur le maïs ensilage, on estime les pertes de rendement entre 35 et 40% en moyenne. La pénurie d'eau a également ravivé les tensions autour des usages de l'eau. Francis Bailly dénonce notamment l'arrosage de maïs destiné à la méthanisa-

tion dans des secteurs en crise hydrique. « C'est absolument inacceptable. » Le président de la Coordination rurale de la Vienne reconnaît que certains agriculteurs ont poursuivi cette pratique, tout en précisant : « Ce n'est pas interdit, même si nous le déconseillons. »

Au-delà de ces désaccords, les deux hommes appellent à repenser la gestion de l'eau. Le président de la fédération départementale de la pêche plaide pour appliquer l'étude HMUC (Hydrologie, Milieux, Usages et Climat). « Il faut maintenant prendre le taureau par les cornes et travailler avec le monde agricole pour qu'elle soit appliquée », insiste-t-il. De son côté, François Turpeau défend le stockage des excédents hivernaux pour soutenir les cours d'eau en été. « L'hiver, l'eau déborde et part vers la mer. Il faut pouvoir en stocker une partie pour en avoir suffisamment l'été », plaide-t-il. Un débat éternel entre pro et anti-bassines.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61

Cela fait maintenant plus de 10 ans que je suis cliente du magazine Le 7 et j'en suis très satisfaite.

Leur équipe est très agréable, très réactive et arrangeante, toujours à trouver des solutions si besoin. Le magazine est lu et apprécié par beaucoup de monde.

Je peux le confirmer puisque nous demandons toujours comment nos clients nous ont connus, certains avaient conservé nos parutions pour le jour où ils en auraient besoin !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Le carnet gourmand de Véronique



Véronique Morin partage une vision décomplexée de la nutrition.

Puisque manger ne doit pas être un casse-tête, Véronique Morin partage avec ses « Pauses Gourmandes » une vision décomplexée de la nourriture. Chaque repas s'accompagne d'une anecdote, d'une réflexion et d'un regard de professionnelle de la nutrition.

► Pierre Bujeau

On dit bien souvent que manger serait le début du bonheur. Véronique Morin rencontre quotidiennement des hommes et des femmes pour qui se nourrir rime plutôt avec soupir. Régime Dukan, céto-gène et autres solutions de passage frustrant plus qu'ils n'aident. Et ça, la diététicienne-nutritionniste en a la preuve chaque jour dans son cabinet, à Poitiers. « *Le métier, l'environnement, l'âge... Chaque personne est différente face à l'alimentation* », raconte celle qui s'est également formée à la PNL et à la sophrologie.

Alors, pour partager sa vision de l'alimentation et ses réflexions au détour d'une belle table, elle a pris la plume. *Les Pauses Gourmandes* se dévorent d'une traite comme elles se picorent à petites doses. Dans tous les cas, ce carnet gourmand de 80 pages, gratuit, conduit vers des endroits bien connus des locaux - La Serrurerie, les Jardins de la Frolle - et invite aussi à voyager hors des frontières

régionales.

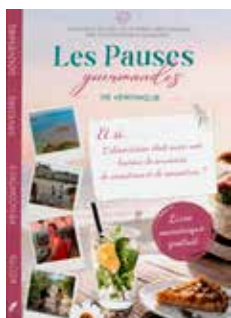
Le commencement

Ah, l'île d'Oléron, ses décors sauvages et ses files de touristes l'été... Véronique a finalement mis le cap sur Port-des-Barques. Là, elle a poussé la porte d'une cabane de pêcheur sans trop de conviction. « *C'était une véritable surprise. Le lieu, le soleil couchant, la patronne aussi* », explique-t-elle. Cette cabane est devenue le point de départ de ses pauses gourmandes pour une raison simple : « *Les plus belles découvertes ne sont pas toujours celles que l'on avait prévues.* » Dans ce premier chapitre, elle glisse également des références qui lui sont chères, notamment *Les Quatre Accords toltèques*, de Don Miguel Ruiz. Avec un principe à retenir : « *Ne pas faire de suppositions et oser poser des questions.* »

Mieux manger

Exit les bouquins prônant une nutrition rigide sur un ton moralisateur. La Poitevine fait la part belle à l'introspection et à la réflexion, en invitant chacun à faire de son mieux... et à cuisiner maison ! Plusieurs recettes sont proposées, dont celle d'une glace à la fraise au lait d'amande non sucré, mais aussi des boissons fraîches et originales. Pour illustrer ses recettes, l'au-

trice a inséré ses propres photos, avec le concours de Kevin Guillot, chargé de communication et complice de Véronique depuis ses débuts sur Internet, en 2024. Les deux complices ont déjà d'autres projets en cours de réalisation.



Alouette

LA 1ÈRE RADIO

DU GRAND OUEST

HITS, INFOS, JEUX
ÉCOUTEZ ALOUETTE

ET SUIVEZ-NOUS SUR

Sweet Home

Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

*A paraître le 27 octobre 2026



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

SOCIAL
Les étudiants
dénoncent l'« Univ
à la dérive »



© FSU Snulipp Vienne

C'est l'une des images fortes de la semaine dernière dans la Vienne, en marge du mouvement de colère lycéen et étudiant. Mardi 13 octobre, des étudiants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspe) ont érigé un mur de parpaings devant l'entrée du bâtiment B20, sur le campus universitaire. Ils dénoncent pêle-mêle les problèmes d'emploi du temps, les préparations aux concours jugées insuffisantes, un manque de communication au sein de l'établissement... Pour rappel, l'Inspe forme chaque année quelque 300 étudiants aux métiers de l'enseignement : lettres, maths, physique-chimie, professorat des écoles, conseiller principal d'éducation et espagnol.



Au cœur du campus de Poitiers, le Studio C propose aux étudiants des prestations de coiffure et de barber gratuites. Une initiative portée par le Crous de Poitiers et l'école Matile, qui permet aussi aux apprentis coiffeurs de s'exercer en conditions réelles.

► Pierre Bujeau

On sait le Crous de Poitiers novateur en matière de services pour simplifier la vie de ses étudiants. Après une ressourcerie et une ludothèque, l'organisme poursuit ses initiatives avec le Studio C, un salon de coiffure accessible gratuitement aux étudiants du campus de Poitiers. Un service bienvenu à l'heure où

la hausse des prix n'épargne pas les salons de coiffure, contraints, eux aussi, de répercuter une partie de leurs coûts sur leur clientèle. Selon l'Insee, les prix de la coiffure ont augmenté de 14,1% entre 2019 et 2025. « La vie étudiante, c'est se former, mais aussi prendre soin de soi et bénéficier de services qui facilitent le quotidien, sans que les contraintes financières soient un obstacle », souligne Laurence Maget-Siegel, directrice du Crous de Poitiers. « Surtout dans cette période difficile », insiste-t-elle. Cette initiative a pu voir le jour grâce à la contribution de vie étudiante et de campus (CVEC), qui permet de financer de nombreuses actions à destination des étudiants, mais aussi au partenariat noué avec l'école Matile, établissement privé implanté à Jaunay-Marigny.

« Cela nous permet de donner du sens à nos formations. Nos apprenants sont encore jeunes et il y a une véritable notion de solidarité là-dedans, qui nous a tout de suite plu », explique Christelle Caysac, directrice de l'école.

Succès au rendez-vous

Pour cette première session, les créneaux proposés ont tous été réservés. De 18h à 20h, les étudiants ont ainsi pu profiter des quatre postes de coiffage et des trois bacs à shampoing, mais surtout du savoir-faire des apprentis. Tous évoluent déjà dans des salons de la ville dans le cadre de leur alternance, notamment chez Jean Marc Joubert, Klu House ou Projectyon. « On se sent utile. Nous avons acquis de l'expérience et c'est avec plaisir que nous mettons nos compétences au service des étudiants une fois par mois »,

témoigne Alan, coiffeur-barbier. Accompagné de six camarades, il a pu prendre ses marques dans les locaux avant d'accueillir ses premiers clients. « L'un de nos professeurs a optimisé la salle pour qu'on se sente dans des conditions proches de celles d'un salon de coiffure. »

Mise en pratique

A l'aspect solidarité s'ajoute le volet compétence, l'objectif étant aussi de préparer les apprenants en formation à leur futur quotidien. « Les débutants pourront accompagner leurs camarades plus aguerris, notamment pour les shampoings et la préparation. Mais ils pourront aussi se familiariser avec une clientèle réelle. Faire la conversation, c'est également une compétence demandée dans ce métier », rappelle Christelle Caysac. Du gagnant-gagnant donc !

Matière grise

VIE ÉTUDIANTE



Un coup de ciseaux solidaire

Une fois par mois, les étudiants de l'école Matile proposeront leurs services gratuitement.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 5 janvier 2027.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Poitiers-Châlons à la croisée des chemins

Le golf de Poitiers-Châlons reçoit des publics très variés toute l'année.

Une nouvelle équipe préside depuis un an aux destinées du seul golf associatif de la Vienne. Poitiers-Châlons réunit des publics très divers avec une seule ambition : démocratiser la discipline et assurer la pérennité de l'équipement public soumis à des aléas financiers.

► Arnault Varanne

De 6 à 85 ans et du loisir à la compétition, le golf de Poitiers-Châlons se définit comme « une grande famille » forte de

232 adhérents adultes. Et comme dans toutes les familles, il y a parfois des ruptures. La démission en bloc de l'équipe dirigeante à l'automne 2025 a ouvert la voie à une nouvelle gouvernance qui s'est d'abord attachée à remettre à flot l'association sur le plan financier. Une augmentation des cotisations (de 405 à 600€) consentie et un appel aux dons (22 500€) ont permis de parer aux premières urgences. Mais l'équipement public reste en danger.

« Un rôle sociétal »

« On a un rôle sociétal en permettant à 400 scolaires de s'initier à la discipline chaque année, ce qui est fondamental, balise Franck Berthelot, le trésor-

rier. Mais notre deuxième métier, c'est d'entretenir ce complexe de 34 hectares, qui coûte cher en carburant et produits phytosanitaires. » Et malgré le renfort de bénévoles au côté de Maxime, jardinier du club, les dépenses pèsent lourd dans la balance⁽¹⁾. Le tout dans un contexte budgétaire délicat avec une réduction par deux de la subvention versée par Grand Poitiers, passée de 31 000€ à 15 500€ par an. Les futures discussions avec la collectivité autour de l'Autorisation d'occupation temporaire pour la période 2028-2032 promettent d'être animées.

Sport-santé

« Nous aimerions aujourd'hui

nous tourner vers les personnes handicapées, mais nous n'avons pas d'accès PMR (personnes à mobilité réduite) », ajoute Pierre Corbi, président de l'association. En attendant de faire bouger les lignes, l'infrastructure va tout de même élargir ses horizons. En plus des jeunes (écoles primaires, section sport du collège Jean-Moulin, école de golf avec 32 adhérents) accueillis chaque année, le golf va ouvrir une section sport-santé avec Jonathan Brion en ambassadeur de choix. Le professeur officie depuis onze ans au sein du golf associatif et s'est formé pour faire découvrir le golf aux personnes en rémission d'un cancer, malades de Parkinson...

« Les patients seront accueillis le lundi pendant une heure, sur le parcours de pitch and putt où la distance maximale entre le départ et les trous est de 90m », détaille Franck Berthelot. La famille s'agrandit, reste à composer avec tous les usages et les contraintes financières. « Lorsque l'on reçoit des scolaires, on est obligé de privatiser les espaces, donc on ne reçoit pas de joueurs de l'extérieur ou d'adhérents. Cela représente 508 heures par an... »

⁽¹⁾Histoire d'alléger la facture, l'association envisage de louer des robots-tondeuses solaires, mais doit trouver les 4 600€ mensuels.



FIL INFOS

BASKET En confiance, le PB attendu à Fos

Le Poitiers Basket 86 a décroché vendredi soir sa troisième victoire consécutive. Toujours privés de leur capitaine Kevin Harley, les Poitevins ont dû s'employer pour écarter une équipe de Champagne Basket très accrocheuse (92-77). Ce fut en effet bien plus difficile que ne le laisse imaginer le score final. Avec ce deuxième succès en quatre journées de championnat, Poitiers fait le plein de confiance et équi-

libre son bilan comptable, avant de se déplacer à Fos-sur-Mer, mardi, puis à Caen, vendredi.

HANDBALL Grand Poitiers retrouve le succès

Tombé pour la première fois de la saison, à Boulogne-Billancourt, le Grand Poitiers handball 86 s'est parfaitement repris dans son antre, samedi, face à Hazebrouck (31-30). Les Griffons ont compté jusqu'à cinq buts d'avance avant de se faire quelques frayeurs. Avec

cette quatrième victoire en cinq journées de Nationale 1 Fédérale, Grand Poitiers reste 2^e de la poule et ira défier Vesoul samedi.

VOLLEY Le SPVB tombe d'entrée

Pour sa rentrée des classes en championnat, l'Alterna Stade poitevin volley avait à cœur de réussir ses retrouvailles avec ses supporters dans son chaudron de Lawson-Body. Opposés samedi à une équipe de Cannes pas venue

pour faire de la figuration, les joueurs de Dan Lewis sont hélas tombés au tie-break (2-3, 25-23, 25-27, 21-25, 25-22, 14-16) à l'issue d'un long combat de 2h30. Prochain match ce mardi à Nice.

RUGBY Poitiers en échec à Niort

Dans ce derby au sommet, sur la pelouse de Niort, les joueurs du Stade poitevin peuvent nourrir des regrets. Les deux équipes, à égalité avec 15 points avant

le coup d'envoi, se disputaient une place de choix en tête de la poule 13 de Fédérale 3. Portés par leur impressionnante victoire du week-end dernier (99-0) face au Stade Foyen, les coéquipiers d'Hugo Houel espéraient enchaîner une troisième victoire consécutive. Devant au score à l'heure de jeu (18-19), les Poitevins ont longtemps tenu tête aux Niortais, avant de céder dans les dernières minutes (24-22). Les regards sont désormais tournés vers le prochain match, le 1^{er} novembre, avec la réception de Surgères.

THÉÂTRE

• **Vendredi 23 octobre**, à 20h30, *Dernière Volonté*, à la salle François-Rabelais, à Smarves.

MUSIQUE

• **Judi 22 octobre**, Candlelight : Les quatre saisons de Vivaldi (19h) et Hommage à Hans Zimmer (21h), à la Villa Emma, à Poitiers.

• **Judi 22 et vendredi 23 octobre**, à 20h, 65 Tour - Le Retour, de Florent Pagny, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 23 octobre**, à 20h30, Pierre Durand Trio & l'éphémère ORC, à la salle de la Poterie, à Chauvigny.

• **Vendredi 23 octobre**, à 20h30, concert de Nicolas Moreau, à la Maison pour Tous, à Nouaillé-Maupertuis.

• **Samedi 24 octobre**, à partir de 19h, Bordel Organisé Festival, avec Elmer Food Beat, Les Tambours du Bronx, Les Fatals Picards (cf. p. 20) et Poésie Zéro, à l'Angelarde, à Châtelleraut.

• **Samedi 24 octobre**, à 20h, DPC Tour, de Josman, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

HUMOUR

• **Vendredi 23 octobre**, à 21h, Rahma, de Zamdane, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Du 22 octobre au 8 novembre**, exposition rétrospective, « IMMERSION(s) », dédiée à l'artiste Bernard Decourchelle, au Bloc, à Poitiers.

• **Du 15 octobre au 12 décembre**, « Architecture contemporaine remarquable, un siècle d'architecture en France », à la Maison de l'Architecture, à Poitiers. Entrée libre.

• **Jusqu'au 18 décembre**, « Trésors d'archives », les richesses du Service historique de la Défense, à Châtelleraut.

JEUNE PUBLIC

• **Samedi 24 octobre**, à 11h, La sorcière et la fourmi, par la compagnie Kikolé, au 54, Faubourg de la Cueille-Mirebalaise, à Poitiers. Dès 5 ans. Réservation conseillée sur contact@unpieddedans.fr.



Les histoires des deux comédiens sont utilisées par des professeurs à Toronto et au Ghana pour étudier le français.

Des histoires sonores pour petits et grands

Depuis Poitiers, Laurence Compagnon-Ravet et Erwan Prigent font rêver avec le Royaume de Totomok, une chaîne de podcasts qui compte aujourd'hui près de 80 histoires.

► Louane Vergeau

Il était une fois, au cœur de Poitiers, un duo de comédiens qui rêvait d'embarquer petits et grands dans un univers sonore et fantastique. A l'origine du Royaume de Totomok, Laurence Compagnon-Ravet et Erwan Prigent ont imaginé un projet de podcasts autour du conte, d'abord présenté dans le cadre d'un appel à projets d'Arte

consacré à ce format. S'ils n'ont pas remporté ce concours, ils n'ont pas pour autant renoncé à leur idée.

Inspirées des contes célèbres, mais aussi des bruits et des scènes du quotidien, les histoires sont imaginées et écrites par Laurence Compagnon-Ravet. Son objectif : offrir aux enfants une parenthèse enchantée, où l'imaginaire prend le dessus. Mais les plus jeunes ne sont désormais plus les seuls à pouvoir s'évader au fil des récits. Face aux appels du pied de leur public, les deux comédiens ont également développé des histoires destinées aux adultes, pour les accompagner au moment de s'endormir. « On nous l'a beaucoup demandé. Alors, j'en ai écrit plusieurs », explique Laurence Compagnon-Ravet. Leur expérience du théâtre leur

permet de donner vie à ces récits : Erwan Prigent assure la narration et prête sa voix aux personnages masculins, tandis que Laurence Compagnon-Ravet interprète les personnages féminins.

Des partenariats pour faire connaître le podcast

Pour faire découvrir leur univers, les deux artistes misent sur une démarche originale : créer des histoires en partenariat avec des personnes dont les activités et les valeurs leur correspondent. « Je peux écrire sur à peu près tout », sourit Laurence Compagnon-Ravet. À partir de l'activité d'un partenaire, elle imagine un récit sur mesure. En échange, celui-ci s'engage à partager le podcast auprès de sa communauté.

Une créatrice et un agriculteur ont notamment inspiré ces collaborations.

Aujourd'hui, le Royaume de Totomok compte environ 80 podcasts, accessibles sur la chaîne YouTube du même nom et différentes plateformes d'écoute. Pour toucher un public toujours plus large, une partie des histoires est également proposée en anglais ou sous-titrée. Et l'aventure est loin d'être terminée. Le duo prépare de nouvelles histoires pour Halloween, avant de proposer un calendrier de l'Avent sonore nourri d'un récit par jour jusqu'à Noël. De quoi prolonger la magie du Royaume de Totomok et offrir aux auditeurs de nouveaux rendez-vous avec l'imaginaire.

L'adresse la chaîne YouTube : [youtube.com/@leroyaumedetotomok](https://www.youtube.com/@leroyaumedetotomok).

MUSIQUE

Hommage à Balavoine

Le palais des congrès du Futuroscope accueille samedi 14 novembre, à 20h30, un concert-hommage au chanteur Daniel Balavoine, disparu en 1986. L'interprète de tubes mythiques (*Le Chanteur*, *L'Aziza*, *Sauver l'amour*, *Mon fils, ma bataille*, *Tous les cris les SOS...*) a laissé un souvenir impérissable dans la mémoire populaire. Le temps d'une soirée, Charles Cattaert vous replonge dans son répertoire. Un autre hommage intitulé « Légende Balavoine » est également programmé plus tard, au Palais des Congrès du Futuroscope, le 21 mars 2027 à 18h.

LITTÉRATURE

Brut, par Hélène Vignal

C'est une autrice poitevine qui murmure à l'oreille de la jeunesse depuis longtemps. Lauréate de la Pépite d'or 2021 pour *Queen Kong*, Hélène Vignal a publié à la rentrée son cinquième roman dédié aux ados. Dans *Brut*, l'écrivaine narre la rencontre entre Josepha, jeune fille en apprentissage et isolée, et Jeannot, qui peint et sculpte des « bricoles » dans son jardin-abri de fortune. Entre les deux se noue « une amitié profonde, de celles qui se passent de mots ». A découvrir d'urgence.

Brut - Hélène Vignal - Editions Thierry Magnier - 272 pages - 16,90€.



20h Promineo Média bientôt « la référence pour les jeunes »

Sacha a été invité à découvrir les coulisses de plateaux de télévision grâce à son média.

Lycéen poitevin, Sacha Redeuil a créé Promineo Média, pensé par et pour les jeunes. Avec près de 26 000 abonnés sur Instagram, il a une ambition : leur donner envie de s'intéresser au monde qui les entoure.

► Louane Vergeau

« Je veux que Promineo Média devienne la référence pour les jeunes », soutient Sacha Redeuil, 16 ans. Avec ses presque 26 000 abonnés sur Instagram, ce jeune lycéen du Bois-d'Amour, à Poitiers, n'en est pas à sa première interview. Jamel Debbouze, Géraldine Nakache, Ahmed Sylla et bien d'autres se sont présentés à son micro.

Cette aventure journalistique commence en janvier 2025, Sacha se souvient : « Je cherchais un compte de jeune qui explique des choses pour les jeunes. Mais je n'ai rien trouvé donc je me suis dit : pourquoi pas le créer moi-même ? »

Mais se lancer sur les réseaux sociaux ne s'improvise pas. Quels sujets aborder ? Quel contenu publier ? Le jeune lycéen part de zéro. D'abord suivie par ses amis et ses camarades de lycée, son initiative prend progressivement de l'ampleur. Le véritable déclic survient au début de l'année 2026. « J'ai fait des posts qui parlaient de plus en plus de moi, du jeune de 15 ans que j'étais, qui souhaitait faire un média pour les jeunes. C'est ça qui a fait décoller mon compte », explique-t-il. Son

âge, devient même un atout. Lors de certains événements, il est souvent le plus jeune « journaliste » présent. Une différence qu'il assume. Selon lui, le public et ses interlocuteurs apprécient de voir un jeune porter un tel projet.

Entre interviews et vie de lycéen

« J'essaie de faire un travail de journaliste, mais je suis juste lycéen », reconnaît Sacha. Derrière toutes ses vidéos, interviews et montages, il y a aussi les cours à assurer, d'autant plus que le jeune Poitevin vise Sciences Po. Même s'il lui arrive de manquer des cours pour son média, son objectif reste de concilier au mieux ce projet avec ses études et ses loisirs.

Pour mener à bien cette aventure, il peut compter sur le soutien de ses parents, qui l'aident notamment à financer ses déplacements. De Poitiers à Paris, en passant par Chamonix et Berlin, Sacha se déplace pour enrichir ses contenus et multiplier les rencontres. Car derrière ce projet se cache un objectif : « Avoir du contenu varié pour que les jeunes s'intéressent à un maximum de choses. » Et Sacha voit plus grand en souhaitant que son média devienne « une référence ». Pour l'instant seul aux commandes, il pense déjà à l'avenir, notamment au moment où il « ne sera plus jeune ». Il envisage alors tout à fait de passer la main, afin que ce média reste fait « par et pour les jeunes ».

APPRENTISSAGE

Des ateliers d'auto-nomie numérique pour les seniors



L'Asept Poitou (Association santé éducation et prévention sur les territoires), le Cap Limousin Poitou-Charentes et la MSA Services Poitou organisent un premier atelier de sensibilisation au numérique sur ordinateur, niveau débutant, ce vendredi, de 10h à 12h, à Marçay. L'objectif est de permettre aux participants de maîtriser l'ordinateur, « de savoir s'informer, de communiquer en ligne » et réaliser des démarches administratives et du quotidien. Ce premier atelier, gratuit, sera suivi d'un cycle de neuf autres sur la même thématique. « L'utilisation du numérique est devenue indispensable au quotidien (démarche administratives, lien social, informations de la commune...). Or, cette dernière n'est pas aisée pour tout le monde », expliquent les trois partenaires pour justifier leur démarche. Les ateliers sont ouverts aux plus de 60 ans, avec un maximum de dix personnes.

Plus d'infos au 05 49 44 56 36.

PENAUD PRO

SECURUM

TOMMY HILFIGER

groupe carmel

HAVANE

PENAUD

LAPOSTOLLE

OTZI

LACOSTE

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Le Groupe Carmel (Havane, Lacoste, Ôtzi, Penaud, Penaud Pro et Tommy Hilfiger) est annonceur depuis de nombreuses années dans Le 7. Nous apprécions ce magazine local pour son contenu toujours intéressant et agréable à lire. La collaboration avec la régie publicitaire est un vrai plus : elle est réactive et professionnelle. De plus, les différents formats publicitaires proposés s'adaptent parfaitement à nos besoins et à notre budget.

Un support efficace
que nous recommandons !

**Vous aussi, développez
votre entreprise avec**



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Isabelle Guillerm Lassale

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Des moments intenses et sensuels vous attendent. Vous déborderez d'énergie. Les astres vous ouvrent de belles perspectives professionnelles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Une ancienne passion pourrait raviver la flamme. Évitez les décisions prises sur un coup de tête. Au travail, les échanges avec l'étranger s'annoncent particulièrement fructueux.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos amours s'embrasent sous le signe de la passion. Vous affichez un moral au beau fixe. Professionnellement, vous poursuivez vos objectifs avec détermination.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos amours bénéficient d'une belle protection astrale. Exprimez votre créativité pour évacuer les tensions. Au travail, imagination et persévérance vous permettent de faire la différence.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale gagne en intensité. Vous croquez la vie à pleines dents. Sur le plan professionnel, vous avancez avec audace et ne baissez pas les bras face aux difficultés.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous partagez une belle harmonie avec votre partenaire. L'amour stimule votre imagination. Vos ambitions professionnelles sont encouragées, mais prenez le temps d'examiner les propositions reçues.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Un soupçon de jalousie pourrait troubler vos amours. Apprenez à relâcher la pression. Au travail, vos aspirations se concrétisent peu à peu et vos efforts commencent à porter leurs fruits.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Savourez de tendres instants à deux. Accordez-vous quelques moments de répit. Dans votre vie professionnelle, vous disposez du recul nécessaire pour prévoir les difficultés.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos liens amoureux se consolident. Vous rayonnez de vitalité. Les planètes stimulent votre imagination et vous encouragent à concrétiser vos projets professionnels.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre pouvoir de séduction fait des merveilles. Cessez de vous imposer trop de contraintes. Au travail, votre magnétisme joue en faveur de vos ambitions.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Quelques turbulences viennent perturber vos amours. Votre énergie est au rendez-vous. Gare aux exigences excessives envers votre hiérarchie, votre assurance pourrait vous jouer des tours.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
L'amour reprend ses droits dans votre vie. Vous avez besoin de bouger et d'agir. Au travail, anticipez l'avenir en élaborant des stratégies durables pour sécuriser votre parcours professionnel.



Nicolas Ripollès (au centre) échange régulièrement avec Les Fatals Picards.

Fatalement fan

Nicolas Ripollès a assisté à une trentaine de concerts des Fatals Picards aux quatre coins de la France. Amoureux de la subversion et de l'humour du groupe de rock, il est identifié par ses amis et ses collègues comme LE fan du groupe.

 Pierre Bujeau

Quand on lui demande s'il sera présent samedi, à L'Angelarde, à Châtellerault^(*), sa réponse fuse : « *Evidemment !* » Parmi les amateurs des Fatals Picards, il y a les fanatiques prêts à les suivre à chaque concert aux quatre coins de la France. Puis il y a Nicolas, aussi amoureux des quatre membres du groupe de rock, rencontrés un peu par hasard en 2006. Il se souvient d'un titre « *partagé*

par une connaissance un peu comme ça », puis du coup de cœur. « *Ma femme est institutrice, je me rappelle que les textes m'ont directement frappé. « La Sécurité de l'emploi » faisait directement écho à un tas de problèmes que rencontrent les enseignants.* » C'est cette sincérité et la finesse de la plume des Fatals qui ont tout de suite plu à ce Poitevin originaire du Sud de la France. Au point que le simple auditeur -de préférence dans sa voiture ou sur son vélo- s'est vite transformé en fan. Tantôt se moquant de Bernard Lavilliers dans le morceau du même nom, tantôt en appréciant la richesse musicale du groupe, Nicolas ne parvient pas à établir son classement. « *Chaque son, chaque album... J'aime tout.* » Puis est venu le moment de vivre l'expérience des Fatals Picards sur scène. Après avoir découvert le groupe à travers ses chansons, le Vouneuillois (de Vouneuil-sur-

Vienne) s'est pris une deuxième claque en 2007, à Sorigny. « *Ce n'est pas vraiment descriptible, ce qui se passe en concert. Ces mecs-là sont de véritables bêtes de scène, ils sont faits pour ça.* » Des bêtes de scène certes, mais ce sont surtout les hommes que Nicolas apprendra à connaître et à apprécier. En fin de soirée, les membres du groupe n'hésitent pas à partager une petite mousse et à sympathiser avec leur public. De ces apéros d'après-concert, Nicolas garde de précieux souvenirs. « *Je dois avoir tous les disques dédiacés* », glisse-t-il, sans oublier les baguettes de Jean-Marc Sauvagnargues, le batteur lui aussi originaire d'Alès.

DRH et rock'n'roll

Au fil des concerts, la passion de Nicolas a fini par gagner ses proches. Sa femme et ses filles l'accompagnent régulièrement, sa dernière étant

même devenue une fan encore plus assidue que lui. « *On y va souvent en famille* », sourit celui qui compte aujourd'hui une trentaine de concerts à son actif. Une passion qui se vit donc en famille et entre parfaits inconnus. En déplacement en Pologne dans le cadre de ses fonctions de directeur des ressources humaines au sein d'un grand groupe, Nicolas est un jour interpellé par une cadre du site. En « cause », un simple autocollant. « *Ton sticker, là, c'est les Fatals Picards ?* » La conversation est lancée. Quelque temps plus tard, le DRH revient en Pologne avec une affiche dédiée par Les Fatals. « *J'en ai parlé aux membres du groupe, ils ont trouvé l'histoire complètement folle !* » Paraît-il que la musique ne connaît pas de frontière.

^(*)Le groupe s'y produit dans le cadre du Bordel Organisé Festival.



A votre avis



Combien de fois le Futuroscope a-t-il déjà accueilli l'élection de Miss France ?

1. Une 2. Trois 3. Cinq

[Futuroscope. édition « poitevine » s'annonce le 12 décembre à l'Arena Futuroscope, en 1997, 2006 et 2024. Une quatrième l'élection de Miss France a déjà eu lieu trois fois au Futuroscope.]

CURIEX !

La table Tulip, toute de rondeur et de légèreté

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose une approche élargie de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Immersion.



Imaginée par le designer finno-américain Eero Saarinen dans les années 50, la table Tulip a marqué son époque par sa forme aérienne et organique, placée de façon originale sur un pied central unique. Résultat d'une réflexion autour de la simplification de cette « jungle de pieds » qui se place sous les tables, dans un monde qu'il juge « laid, déroutant et agité », la table Tulip voit le jour après cinq années de recherches s'inspirant des formes délicates de la nature finlandaise de son enfance.

Design sobre, douceur des arrondis, la table Tulip s'épanouit alors telle une fleur gracieuse sur sa tige, constituée uniquement de courbes et de lignes sensuelles qui évoquent la légèreté, la pureté mais aussi la solidité, grâce à des matériaux choisis avec soin. On retrouve alors du marbre sur le plateau puis, au fil du temps, du bois stratifié ou encore de la résine, sur un pied en résine ou en aluminium.

Résolument moderne, best-seller du design post-Seconde Guerre mondiale, cette table se décline en différentes versions, toutes plus graphiques les unes que les autres, pour s'exprimer dans n'importe quel intérieur. Ainsi, tables de repas, basse, de chevet ou encore d'appoint arborent le même esprit épuré, la même rondeur, la même simplicité dans les lignes.

Avec les chaises du même nom, l'association est idéale aussi bien dans un intérieur scandinave que dans un intérieur Mix & Match, ou même dans un intérieur haussmanien. Le tout est de choisir les bonnes dimensions pour que ce mobilier remarquable soit mis en valeur.

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

LE DÉCLIC DU MOIS



@Normandylight14



Instagram



Quelques couleurs dans le silence
Cathédrale Saint-Pierre - Poitiers

Le 7 et les Igers de Poitiers s'engagent à diffuser tous les mois votre photo ici. Les conditions ? Un sujet local, à Poitiers et avec les tags #le_7_info, #igers_poitiers et #poitiers. La rédaction et la communauté sélectionneront le cliché à paraître.

Les neurosciences du cœur

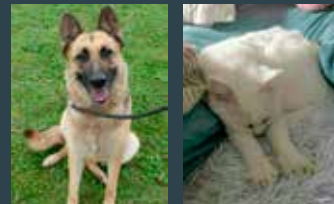


Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Ce soir, je suis en ligne pour suivre un webinaire de coaching. Un programme on ne peut plus sérieux intitulé « Les neurosciences du changement intentionnel et durable ». Un sujet qui s'annonce plutôt conceptuel, animé par un grand monsieur de la psychologie et de l'intelligence émotionnelle : Richard Boyatzis a passé près de 60 ans de sa vie à comprendre les mécanismes qui entravent nos projets les plus chers et nous empêchent de concrétiser nos rêves... J'ai prévu de regarder ça d'un œil, tout en faisant sûrement autre chose. Mais dès les premiers instants, le visage rayonnant de notre orateur ouvre un tout autre espace de réflexion et d'émotion. Et plutôt que de nous présenter les statistiques de ses dernières études ou encore les modèles que chacun attendait, voici qu'il nous emmène dans une exploration intérieure aussi inattendue que réjouissante : « Who helped me to become who I am ? ». Tiens, c'est vrai ça, parmi toutes les personnes que j'ai croisées au fil de ma vie, quelles sont celles qui m'ont permis d'être qui je suis aujourd'hui ? Sans présumer des visages qui peuvent alors s'inviter à nous, rencontres fortuites hors du temps, figures familières, mentor oublié... Et de rappeler combien, lorsqu'on se replonge quelques instants dans l'une de ces expériences, les émotions qui y restent associées sont plutôt agréables (un sentiment de joie et de plaisir), bénéfiques (une sensation de solidité, d'alignement), fortifiantes (se rappeler d'avoir un jour été vu(e), considéré(e), comme apprécié(e) par avance...). Une autre manière d'envisager la question est bien sûr de passer de l'autre côté du miroir, pour se demander qui nous aurait fait figurer sur sa propre liste. Qu'ai-je pu offrir un jour, peut-être même involontairement, qui ait pu éclairer, guider, encourager, révéler quelqu'un auprès de moi ? Ce que j'ai retenu des neurosciences ce soir, c'est qu'il n'y a d'autre urgence dans nos vies que d'y remettre du lien, de la présence à ceux qui nous entourent, à ceux qui ont compté pour nous. « Life is too short to loose contact with people who were important for you », nous dit cet homme de 80 ans. Et bien sûr qu'on le croit, et que l'on se promet de faire un petit signe à ceux qui comptent ou ont compté pour nous. Non pas seulement quelques mots par écrit, mais la présence d'une voix au bout du fil. Et vous cette semaine, qui allez-vous appeler pour simplement être là à votre tour ? Très belle journée à vous, et choisissez d'être heureux !

Princesse et Sopaline

Le refuge SPA de Poitiers vous propose cette semaine deux nouveaux animaux à l'adoption.



Princesse est une berger allemand de 6 ans, agréable en balade, qui ne tire pas sur sa laisse et vient chercher spontanément les caresses. La belle est câline. Princesse ne s'entend absolument pas avec ses congénères, ni avec les ovins. Comme tous les chiens du refuge, elle est vaccinée, identifiée et stérilisée.

Sopaline est une chatte de 7 ans actuellement en famille d'accueil avec d'autres chats. Elle est timide et discrète et aura besoin de temps et de patience pour accorder sa confiance. Très sociable avec ses congénères, elle aime leur présence et cherche volontiers leur compagnie pour se rassurer. À la fois calme et joueuse, elle sait se faire toute petite et se montrer très silencieuse. Sa socialisation est encore en cours, mais Sopaline a déjà fait de beaux progrès : elle accepte désormais qu'on l'approche à une distance raisonnable et vient parfois même rejoindre le lit lorsque d'autres chats sont présents. Avec un environnement rassurant, des copains félins et une famille patiente, Sopaline pourra continuer à évoluer à son rythme et révéler peu à peu sa jolie personnalité.

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr ou adoption.chat@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est obligatoire pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. Ce document est également disponible sur notre site Internet

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés - Rue
de la Poupière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA
de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Les sorties du 14 octobre



• **Street Fighter** (-12 ans) de Kitao Sakurai avec Noah Centineo, Andrew Koji, Callina Liang. Action, Arts martiaux (2h).

• **Englouti** (-12 ans) de Brian Duffield avec Austin Abrams, Josh Brolin, Elisabeth Shue. Thriller (1h46).

• **Malfaisante** (-12 ans) de Rob Savage avec Jessica Chastain, Jay Duplass, Arabella Olivia Clark. Épouvante-horreur (1h34).

• **Mochy** de Jérémie Degruson, Yanis Belaid avec Axel Auriant, Washim Abdul Gafoor, Olivier Chauvel. Animation (1h25).

Les événements séances spéciales

• **Mardi 20 octobre** à 20h, Mylène Farmer - Egrégore au CGR de Buxerolles.

• **Du dimanche 25** à 14h45 **au samedi 31 octobre** à 14h45, BTS World Tour 'ARIRANG' au CGR de Buxerolles.

• **Jeu 5 novembre** à 20h, Lorie Party 2026 au CGR de Fontaine-le-Comte, au CGR de Buxerolles et au Loft de Châtellerault.

• **Mardi 10 novembre** à 19h30, Quel monde après Trump ?, au CGR Poitiers-Castille.

Avant-premières

• **Mardi 20 octobre** à 20h, *Papa où t'es* au CGR de Buxerolles.

• **Lundi 26 octobre** à 19h45, *Le Fantôme de l'Opéra* au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Quand l'ordre engendre le chaos

Dans *Les Misérables*, Tahar Rahim traque Vincent Lindon dans une lutte pour la justice et la liberté, au sein d'un Paris bouleversé par la Révolution.

Thibaud Emery

Les classiques ont la cote. Après *Le Comte de Monte-Cristo* et *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, c'est un autre monument de la littérature française qui fait son apparition sur grand écran : *Les Misérables* de Victor Hugo. Réalisé par Fred Cavayé, le long-métrage s'inspire du roman de 1862 et met en scène Jean Valjean qui, après dix-neuf ans de bagné pour le vol d'un pain, cherche à se racheter et à faire le bien autour de lui. Il vient en aide à Fantine, une ouvrière mourante, et lui pro-

met de sauver sa fille, Cosette, exploitée et maltraitée par les Thénardier, un couple d'aubergistes. Mais son passé finit par le rattraper : l'inspecteur Javert, un policier implacable, le poursuit sans relâche afin de le renvoyer au bagné dans un Paris en pleine Révolution.

Pour cette nouvelle adaptation, le film bénéficie d'un casting cinq étoiles, avec Noémie Merlant, Camille Cottin, Benjamin Lavernhe et Vassili Schneider, mais surtout Tahar Rahim et Vincent Lindon. Ce dernier prête ses traits à Jean Valjean et collabore ainsi pour la troisième fois avec le réalisateur après *Mea Culpa* (2014) et *Pour Elle* (2008). Au cœur du récit, Jean Valjean est subtilement incarné par Lindon, qui lui apporte profondeur et humanité. Son duel avec l'inspecteur Javert (Tahar Rahim) est certainement la plus grande réussite du film. Tous deux incarnent des visions

opposées de la justice : l'un se montre sensible au sort des plus pauvres, tandis que l'autre leur témoigne du mépris. La dualité entre richesse et pauvreté est présente tout au long du récit, à travers un contexte social pesant mais surtout grâce au couple Thénardier. Les personnages incarnés par Camille Cottin et Benjamin Lavernhe font preuve d'immoralité et de cruauté envers Cosette, suscitant le dégoût du spectateur. La relation entre Fantine et sa fille, Cosette, est quant à elle très touchante, notamment grâce au jeu de Noémie Merlant.

En revanche, le film pêche par moments dans sa réalisation, assez classique et parfois en deçà de ce que l'on pourrait attendre d'une œuvre de cette ampleur. Même si l'action se déroule aux quatre coins de l'Hexagone, peu de lieux ou de décors restent visuellement marquants. Même constat pour

la musique de Christophe Julien qui manque d'entrain. Malgré ces réserves, le scénario de Fred Cavayé reste efficace et maintient un rythme fluide pendant près de trois heures. *Les Misérables* s'impose donc comme un long-métrage qui mérite d'être vu. Sa réflexion sur la société, le pouvoir et la justice demeure plus que jamais d'actualité. Comme l'écrivait Victor Hugo, « c'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches ».



Drame, Historique de Fred Cavayé avec Vincent Lindon, Tahar Rahim, Camille Cottin (2h56).



10 places
à gagner



CGR CASTILLE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à une séance de *Hope*, de Na Hong-jin, à partir du 28 octobre, au CGR Castille.

Rendez-vous sur le7.info rubrique jeu-concours et jouez en ligne Du mardi 20 au dimanche 25 octobre.

D'une faille jaillit une force

Anne-Marie Texier. 66 ans. Instructrice de méditation de pleine conscience à Poitiers. Marquée par le deuil et l'absence d'une mère. A parcouru un long chemin pour comprendre son histoire, renouer avec ses racines et trouver dans la spiritualité un chemin vers l'apaisement. Positive.

► Par Matthijs Ferrant

Il suffit de poser les yeux sur l'awalé qui trône dans le salon d'Anne-Marie Texier, toute une vie s'y dessine. Ce jeu traditionnel africain témoigne de son amour profond pour les terres puissantes. De la Côte d'Ivoire, qu'elle considère comme le berceau de l'humanité, à l'Égypte et son culte des tombeaux, ses voyages prennent une résonance intime. « *Du berceau au tombeau, c'est justement toute mon histoire* », glisse l'actuelle instructrice de méditation de pleine conscience à Poitiers. Derrière l'awalé affleure le jeu comme refuge, loin du drame familial qui a marqué son enfance. Pour la comprendre, il faut remonter aux années 1960. Dans un petit village de la campagne bretonne, entre les mégalithes de Carnac et la forêt de Brocéliande, Anne-Marie grandit en apparence comme n'importe quelle enfant de son âge. « *Je me souviens encore des parties de balle au prisonnier, des cache-cache avec les enfants de la commune.* » Des moments de joie qui contrastent avec la détresse dans laquelle baigne sa famille. « *Ma mère est décédée alors que je n'avais que 20 mois, à la suite de la nais-*

sance de mon petit frère, lui aussi décédé quelques mois plus tard. » Sa sœur étant partie vivre chez sa marraine, la jeune orpheline reste seule auprès de son père agriculteur. « *J'ai baigné dans une atmosphère de mort. Toute la famille était en détresse et, pour moi, c'était un cataclysme.* » Ce mal-être familial se manifeste aussi chez la petite fille. « *J'ai cessé de m'alimenter. Un médecin venait à la maison m'apporter de petits comprimés jaunes.* »

Fascination

En revisitant ces premières années, Anne-Marie retrouve aussi ce qui l'a aidée à tenir : sa capacité à s'émerveiller devant la nature. « *Enfant, je pouvais rester des heures à contempler les fleurs des pommiers, des rosiers... Quand j'observe ces pétales, ça me fait comme des chatouilles dans le cœur.* » Cette fascination ne l'a jamais quittée. « *Cette capacité d'émerveillement m'a à la fois nourrie et fortifiée, et m'a emmenée vers le chemin de la spiritualité.* » Peut-être est-ce pour cela qu'elle a décidé de vivre « *deux fois plus intensément* ». La mort

ne l'effraie plus : « *Je me suis construite avec et, aujourd'hui, je n'en ai plus peur.* »

« Aider les autres à trouver de l'apaisement, cela tombait sous le sens. »

Sa volonté de rester debout s'est doublée d'une quête : réparer le cordon que la disparition de sa mère avait brutalement rompu. « *J'ai entamé une thérapie très jeune, je n'avais que 30 ans* », sourit-elle. Elle commence alors à consigner ses pensées dans un petit carnet. Une première tentative pour mettre des mots sur ses blessures. Cette reconstruction intérieure prend une autre dimension lorsqu'Anne-Marie se retrouve, à 46 ans, submergée par l'émotion, après avoir mis fin à une relation. Pour la première fois, elle laisse s'exprimer le chagrin enfoui de son enfance. « *Toutes les larmes que je n'avais pas versées se sont mises à couler.* » Cette libération l'encourage à poursuivre son travail intérieur.

« *J'avais besoin de comprendre et d'apaiser quelque chose.* » Elle amorce alors un nouveau chemin, celui de la méditation. Anne-Marie est fascinée par le bouddhisme, dont les enseignements résonnent profondément avec son histoire. Parmi les paroles qui la touchent, cette pensée de Thich Nhat Hanh : « *Nous sommes tous des fleurs dans le jardin de l'humanité.* » Une philosophie qui prend tout son sens lorsqu'elle découvre, en 2009, le village des Pruniers, en Dordogne, fondé par un maître zen vietnamien. Pour sa première retraite spirituelle, elle plonge dans le silence et vit ce séjour comme un grand tournant dans sa vie. « *Je me suis sentie chez moi.* »

Quête d'identité

La spiritualité nourrit aussi son engagement professionnel. Installée à Poitiers, Anne-Marie accompagne depuis 2003 celles et ceux qui cherchent à retrouver l'apaisement, à travers le coaching, la formation, l'accompagnement thérapeutique et la méditation de pleine conscience. « *J'ai souffert, mais je suis restée debout. Alors, aider les autres à s'apaiser, cela tombait sous le*

sens. » Son rapport à la transmission s'est d'abord exprimé dans l'enseignement des langues vivantes auprès d'apprentis. « *Je n'ai pris conscience que sur le tard que si je m'étais tournée vers les langues, c'est aussi parce que ma langue maternelle était morte.* »

Cette langue morte, Anne-Marie ne part sur ses traces qu'à 55 ans, lorsqu'elle se sent enfin prête à affronter les questions restées sans réponse. Elle entreprend alors une enquête sur son enfance, interrogeant ses anciens voisins et les membres de sa famille. « *Ça m'a permis de solidifier mon identité, de revenir à mes racines et d'avoir des réponses à mes questions.* » Autant de pièces manquantes qui lui permettent de reconstituer son histoire et de réunir la matière nécessaire à l'écriture de son livre, *Je n'ai jamais, jamais dit maman*, paru en 2024. L'autrice choisit de lui donner une couleur poétique, laissant affleurer une certaine légèreté au milieu de la douleur. Une manière de raconter son parcours, mais aussi de transmettre ce qu'elle en a tiré : « *D'une faille, on peut faire une force. Et quand on est orphelin, la vie n'est pas foutue.* »

Résidence privée de standing



Calme, confort et sécurité aux portes de Poitiers

Découvrez une résidence privée entièrement réhabilitée en 2026, pensée pour celles et ceux qui recherchent le calme, le confort et la sécurité au quotidien.

De magnifiques appartements T3 de 80 m², avec deux chambres, climatisation et prestations de qualité.



Profitez d'un environnement soigné et agréable :

- Résidence fermée et sécurisée par portail motorisé
- Parking privé sous vidéo surveillance
- Terrasse privative ou balcon selon les logements
- Espaces verts paysagers
- Locaux à vélos individuels
- Bornes de recharge pour véhicules électriques
- Proximité des commerces et des commodités
- Accessibilité PMR pour 4 appartements au rez de chaussée



Un cadre de vie particulièrement adapté aux retraités autonomes souhaitant profiter pleinement de leur temps libre, sans les contraintes d'une maison individuelle.



Renseignements et visites sur rendez-vous.
Premier contact : psdtony@orange.fr

06 80 67 56 47